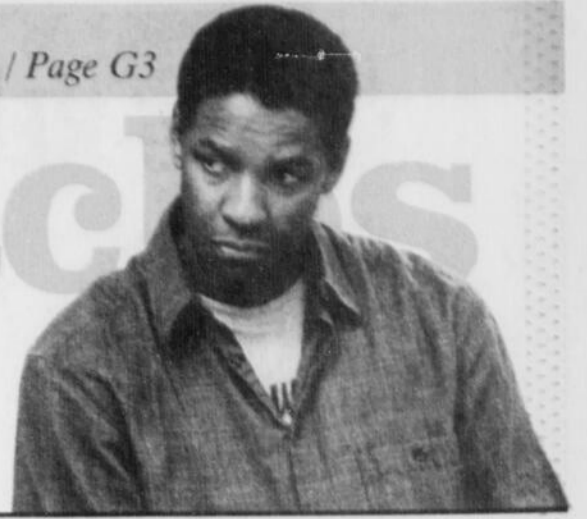


BEAUDIN A TOUT APPRIS POUR LE COLLECTIONNEUR / Page G3



Sciences
Karine Vanasse endosse
l'Expo Bell / Page G3



Cinéma
Denzel Washington
devient John Q / Page G6

Arts et spectacles

La belle candeur de Véro

La Tribune
MONTREAL

Véronique Cloutier est assiégée par une meute de médias en ce lancement de *Music Hall*. Elle court d'une entrevue à l'autre. Elle termine avec un journaliste, puis se rue vers celui de *La Tribune*, qui l'attendait bien assis, en sirotant une coupe de vin rouge. «Vite! Vite! Avant qu'il soit soûlé!» lance-t-elle en chemin.

Spontanée et drôle dans la vie comme à la télé, cette chère Véro. Et d'une simplicité presque désarmante. L'envie de la tutoyer est irrésistible. On comprend alors que son succès d'animatrice, Véro le doit avant tout à ce qu'elle est.

«Mais je ne voudrais pas choisir entre le métier d'actrice et d'animatrice. J'aime les deux», dit celle qui a été enchantée par son premier grand rôle dans une fiction, mais attend avec un peu d'inquiétude le verdict du public.

«C'est lui qui va décider s'il croit et accepte ce que je fais. J'ai essayé de ne pas me créer d'attentes, de ne pas trop angoisser. Mais je suis très contente de l'expérience et c'est certain que je voudrais en vivre d'autres si ça marche bien», confie-t-elle.

Ce qu'elle pense du résultat final? «Je suis contente. J'ai bien travaillé, même s'il y a place à amélioration. Je trouve la série extraordinaire et la musique, *écoeurante!* Au départ, je suis une grande fan de Fabienne Larouche.»

Les yeux dans l'eau

Quand ladite Fabienne confia à Véronique qu'elle voulait lui donner sa chance dans une télé-série, il s'ensuivit une belle discussion, s'apparentant davantage à une séance d'essayage. Les deux femmes convinrent d'un rôle sur mesure pour Véro, et celle-ci donna son accord.

«C'était malade!» commente Véro aujourd'hui. «Je ne me rendais pas du tout compte dans quoi je m'embarquais. En plus, j'ai vécu une année de gros changements. Une séparation, un déménagement, une nouvelle relation, tout ça avec la radio et *La Fureur*. Une année intense», résume-t-elle.

Comme Véro voulait se remettre à la danse, sa passion d'enfance et d'adolescence, Fabienne Larouche créa le rôle de Sylvie Bruneau, une jeune danseuse qui aspire à la gloire.

Véronique Cloutier s'est donc astreinte à un entraînement sévère pour retrouver forme et souplesse, redevenant capable de faire le grand écart. Résultat: elle a fait 70 p. cent des scènes de danse. Au prix de blessures à une jambe et au dos.



Photo, Radio-Canada

Malgré les blessures et les courbatures, Véronique Cloutier a été enchantée par sa première expérience de jeu dans une télé-série. L'auteure Fabienne Larouche a créé un rôle sur mesure pour l'animatrice dans *Music Hall*. Cette télé-série de six épisodes débute ce lundi 4 mars, à 21 h, à Radio-Canada. Véro y joue le rôle de Sylvie Bruneau, une jeune danseuse un peu naïve qui rêve de gloire.

«Il y a une prise que j'ai terminée les yeux dans l'eau. On peut se faire diriger dans notre manière de jouer, mais avec la danse, il n'y a que toi qui peux fournir l'effort. Ça a été difficile. J'ai dû mémoriser neuf chorégraphies en l'espace de trois jours!»

Véro avait encore moins d'expérience comme actrice, outre une apparition dans *Ent'Cadioux* et ses publicités pour Suzuki. «J'ai débarqué comme une débutante, mais l'équipe a été généreuse, patiente, protectrice même. Jamais on ne m'a fait sentir que je n'étais pas à ma place, ni que je voulais la *job* de quelqu'un.»

Au contraire, l'apprentie actrice a eu de beaux moments avec Claude Blanchard, qui l'a traitée comme sa fille, Serge Postigo, Jean Petitelet, Michèle-Barbara Pelletier, Jean-Nicolas Verreault (qui joue son grand frère) et Pascale Desrochers (Sam, la comptable du *Music Hall*).

«Je n'avais qu'une seule scène avec Pascale, et ce fut mon seul fou rire. Quelle actrice et quelle fille drôle!»

Et Patrick Huard? «Comme avec tous mes ex, je suis restée en bons termes avec Patrick. Il n'y avait donc aucune animosité», répond Véro.

Super Véro avec super Céline

Véronique sait qu'elle répètera l'expérience avec *Music Hall 2*, dont le tournage débutera bientôt. Elle a déjà repris l'entraînement. Et tant mieux s'il y a d'autres propositions de rôles. L'ambition? Véro aime mieux parler de rêves et de projets.

«Il y a tellement de choses que je voudrais faire: le cinéma, la production... C'est sûr qu'avoir mon *talk show* me plairait beaucoup. Et la gérance d'artiste! Pour donner leur chance aux gens qui commencent.»

D'être si haute à 27 ans, ça donne le vertige. «Tous les jours, je me dis que ça va très vite. L'important, c'est de rester centré sur les raisons pour laquelle on fait ce métier. Pour moi, c'est le plus beau métier, celui que je voulais faire. Pour le reste, je crois qu'il faut juste vivre sa vie.»

Une chose est sûre: Véro s'amuse toujours autant avec *La Fureur*. Une cinquième saison vient d'être confirmée. «Je sais: ça fait deux ans que je dis que c'est la dernière année. Je suis comme Dodo avec les *Bye! Bye!*»

Et il y aura cette *Super Fureur* du 3 avril avec Céline Dion au Centre Molson, diffusée le 14 avril pour clore la saison. L'entrée sera gratuite. Céline chantera six chansons. «Ce sera sa seule prestation sur scène au Canada cette année! J'ai bien hâte!»

Quand Fabienne parle, dénonce, s'insurge

La Tribune
MONTREAL



Photo, La Presse

Dès lundi, nous aurons droit à quatre heures de télé signées Fabienne Larouche par semaine. Outre les quatre demi-heures de *Virginie*, les amateurs de la prolifique auteure peuvent aussi écouter *Music Hall*, à Radio-Canada, et *Fortier III*, à TVA.

À la télévision québécoise, il y avait un «avant Fabienne Larouche» et il y aura un «après»: *Virginie* est confirmé pour six ans encore, *Fortier* pour une quatrième série, *Music Hall* pour une deuxième... Dès lundi, nous aurons droit à quatre heures par semaine signées Fabienne.

Mais, plus qu'écrire, Fabienne Larouche parle, dénonce, s'insurge. Personne n'a oublié les remous qu'elle a provoqués en dénonçant certaines pratiques de producteurs. Mardi, elle décidait, avec d'autres producteurs, de ne pas soumettre *Fortier III*, *Music Hall* et les textes de *Virginie* aux jurés des Gémeaux, à cause de leur manque de transparence.

«Pour certaines personnes, je suis le diable en personne», dit celle qui, incidemment, est née dans un petit village du Lac-Saint-Jean appelé Saint-André de l'Épouvante. «Mais avec moi, personne ne se demande si l'argent s'en va à l'écran. Je sais avec qui je travaille», résume-t-elle.

Toute cette controverse a été le germe du scénario de *Music Hall*, une télé-série à laquelle Fabienne Larouche a voulu donner des allures de conte moral.

«Il y a une lutte entre le bien et le mal dans cette série, et chacun des personnages est pris entre les deux. Chaque destin évolue, jusqu'au sixième épisode, que j'intitulerais *Le choix*. Chacun décidera alors dans quelle direction il s'en va.»

Il faut comprendre que le *Music Hall*, le cabaret où évoluent les personnages, est le terreau de plusieurs activités louches, et on sait dès le début que l'argent qui y circule n'est pas toujours propre.

L'intention n'était pas de dénoncer plus spécifiquement les magouilles du milieu du spectacle, mais toutes les pratiques condamnables. «De la corruption, il y en a partout, et pas seulement depuis hier.»



Photo, Radio-Canada

Fabienne Larouche confie avoir eu un coup de foudre pour Claude Blanchard. C'est pour lui qu'elle a écrit *Music Hall*.

Pour M. Music Hall

En fait, si Fabienne Larouche a choisi le milieu des cabarets, c'est parce qu'elle voulait rendre hommage à un des grands de cette époque, Claude Blanchard. Précision faite par le principal intéressé: *Music Hall* est une fiction, pas l'histoire de sa vie.

«J'ai eu un coup de foudre professionnelle pour Claude au début de *Virginie*. Je lui avais fait la promesse d'écrire un rôle pour lui. Claude Blanchard, c'est M. Music Hall, et d'après ses mots, nous avons réussi à recréer l'am-

biance des cabarets dans la série.»

De la même façon, Fabienne Larouche a eu envie de voir Véronique Cloutier jouer dans une de ses oeuvres. «J'ai beaucoup d'estime pour Véronique, et j'ai eu envie de lui donner sa chance, qu'elle nous montre ce qu'elle sait faire.»

Amante du risque, Mme Larouche? «Peu importe le projet, on est toujours inquiet. Mais je crois offrir, avec *Music Hall*, quelque chose qu'on n'aura pas vu souvent», dit la présidente des Productions Aetios (auteur en grec).

Marcel Leboeuf

Sacré REER

Je suis bien attablé, assis à vous écrire et à reprendre mon souffle. Pourquoi, me direz-vous? Eh bien, il s'en fallut de peu pour que je passe tout droit au niveau des REER.

Pourquoi suis-je toujours à la dernière minute dans tout? Et je constate que je ne suis pas le seul. La même chose arrive lorsque vient le temps des Fêtes ou un événement précis à souligner. Je m'y prends toujours la veille au soir, ce qui a pour but de me mettre dans un état de stress.

Il n'y a pas à dire, on a quand même 12 mois pour se préparer en ce qui concerne les anniversaires ou les moments importants que l'on souligne à chaque année. Mais non, malgré mes 47 ans, je n'apprendrai jamais. Je suis et je l'admets bien humblement un gars à la dernière minute.

Et bien souvent, pour ceux qui sont aussi efficaces que moi, être dans les derniers instants, que voulez-vous, ça crée partout des embouteillages. Sur la route, dans la file à la caisse, au guichet automatique, etc., etc. Et qu'est-ce qui vient avec le fait d'attendre? Vient de l'impatience.

J'en ai rencontré beaucoup d'impatients jeudi dernier qui auraient voulu tous et toutes avoir un service en même temps. Comme si le fait de peut-être passer tout droit au niveau du REER ferait en sorte que la vie pourrait s'arrêter tout de suite.

À bien y penser, ce sont de petites sommes d'argent que l'on reporte à plus tard espérant qu'elles vont nous rapporter un peu, nous donnant l'illusion de sauver énormément d'impôt mais en fait, à l'autre bout, nous serons quand même peut-être obligés d'en déboursier.

On nous donne l'illusion de sauver beaucoup mais en fait, on reporte. Nos gouvernements sont quand même incroyables et pleins de finesse quand vient le temps de nous soutirer de l'argent. Toutes les façons sont bonnes et les REER sont un moyen extraordinaire, en nous demandant de penser à notre avenir et en mettant une grande importance sur cette situation et que si on ne cotise pas maintenant, c'est comme si on hypothéquait gravement les 30 ou 35 ans dans le futur.

Oui, je suis pour une planification. Oui, il faut jouer à l'échec, prévoir. Mais il ne faut quand même pas virer fou. La terre a tourné longtemps avant nous sans que les gens nécessairement prévoient leur futur.

Aller jusqu'à ma fille, qui a 16 ans,

je vous le rappelle, m'a dit: «Papa, puisque je fais un peu de sous avec Virginie, il faut que je prenne des REER». Et elle m'a dit étant très au courant «Si je mets tant, eh bien quand j'aurai ton âge, ça me rapportera tant». Ce n'est sûrement pas tous les jeunes qui pensent à mettre un peu d'argent de côté parce que pour pouvoir le faire, il faut d'abord pouvoir en gagner. Laurence réalise la chance extraordinaire qu'elle a de faire partie d'un téléroman comme Virginie. Et comme elle a pris la décision d'arrêter de jouer au mois de mars, elle sait très bien que ce qu'elle a accumulé pourrait partir très rapidement et donc elle n'a pas le choix avec le petit montant qu'elle a, il faut qu'elle puisse en mettre un peu de côté et planifier pour plus tard. Dans son cas, ça veut dire trois ans.

Une chose est certaine, lorsque moi j'avais 16 ans, je n'avais pas cette préoccupation là puisque je n'avais pas une cenne. Mais j'ai quand même eu à cœur très tôt de faire des travaux d'étudiants pour me gagner mon argent de poche et ainsi faire économiser le plus possible à mon père.

Et je sens que Laurence a le goût d'aller voir ailleurs et de faire en sorte, curieusement, que ce soit un peu plus difficile pour elle qu'actuellement. Et elle n'a pas tort car la vie en fait, de la façon dont la société est conçue, ça n'est vraiment pas toujours facile.

Toujours est-il qu'elle en a mis un peu de côté dans un fameux REER et en espérant qu'un jour elle pourra vraiment profiter de ce petit montant mis de côté. On sait bien sûr que lorsque l'on cotise très jeune, même de petits montants, il y a de forte chance que rendu à 55 ans, cela fasse une somme appréciable.

Avant de vous laisser, j'aimerais remercier Mgr Roy et Mgr Gaumont de l'Archevêché de Sherbrooke d'avoir pensé à m'inviter mardi dernier pour une réflexion sur la situation de l'Église catholique. Qu'est-ce que l'Église, entre autres choses, devrait faire pour se rapprocher des gens. Et ce n'était là qu'une des nombreuses questions dont nous avons discuté. Ce fut une rencontre formidable. Je médite beaucoup depuis mardi et je vous tiendrai sûrement au courant de la démarche intérieure que cela occasionne chez moi.

Bon samedi et commencez à penser à sortir votre palette pour la tire d'érable. On est rendu là!

theatre@grandschenes.ca

Axile traduit la violence en mouvements

La compagnie de danse offre un spectacle d'émotion pour la Journée internationale de la femme

SHERBROOKE

Un hymne à l'espoir, à la liberté retrouvée, offert avec émotion et poésie.

Pour célébrer la Journée internationale de la femme et, du coup, souligner son 15^e anniversaire d'existence, la compagnie sherbrookoise de danse contemporaine Axile a choisi de parler de violence faite aux femmes.

Indépendance et estime

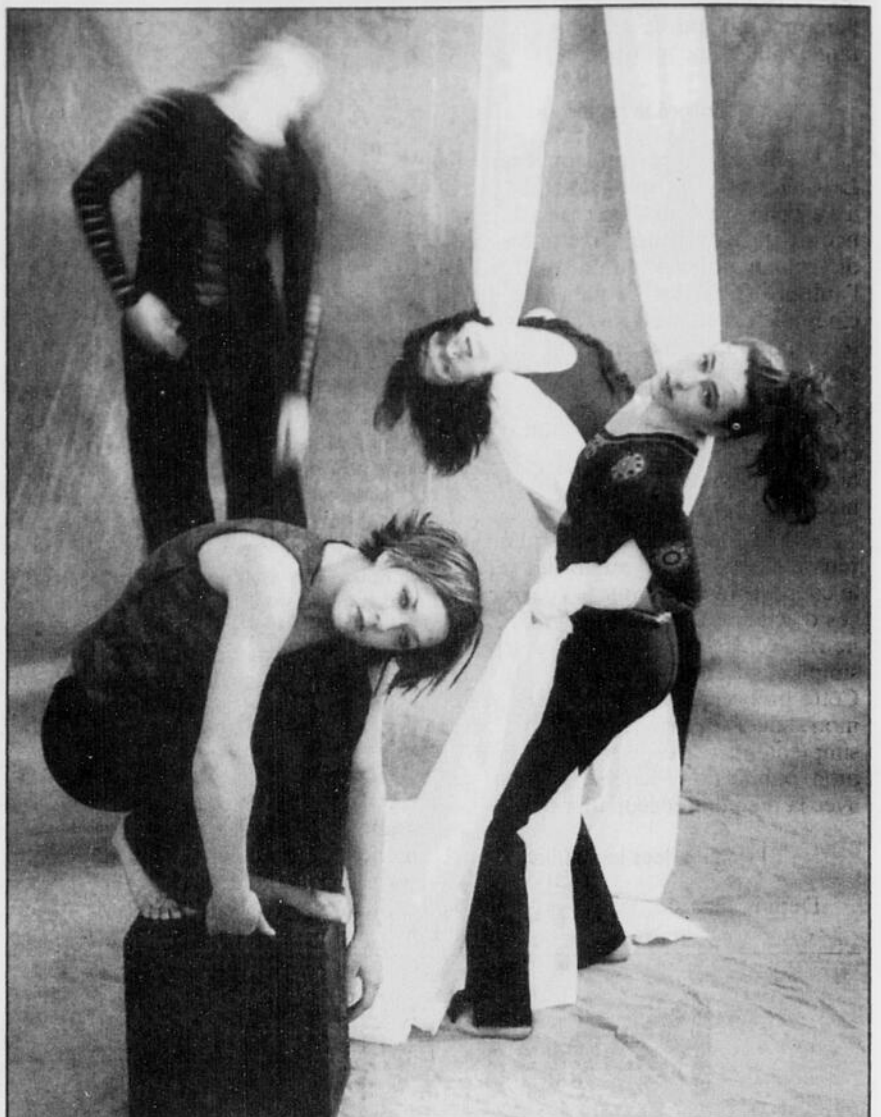
Pour ce faire, elle propose la création *Qu'êtes-vous devenues?* qui plonge le spectateur dans l'univers de quatre femmes victimes de violence, des femmes qui viennent traduire en mouvements ce que plusieurs d'entre elles ressentent, soit la honte, la colère et le découragement.

La chorégraphie raconte aussi l'indépendance et l'estime de soi que ces femmes ont reconquises à travers leurs expériences.

Le nouveau spectacle est présenté au Théâtre Granada les 7, 8 et 9 mars prochains à 20h dans la foulée des événements qui viendront souligner la Journée internationale des femmes.

Pour la chorégraphe et fondatrice de la compagnie, Liliane St-Arnaud, cette courageuse démarche n'a pas été facile émotionnellement, et comme elle était peu familière avec la question, a exigé d'elle de longs échanges avec des femmes qui ont aidé des femmes victimes de violence.

«L'exercice a été dur, émotionnellement, à la fois pour moi et pour les quatre danseuses impliquées, explique la chorégraphe. Mais ce qui a été le plus difficile, cela a été de parler d'aide. Car il peut être facile de se dédouaner sur beaucoup de choses mais il n'est pas nécessairement évident de faire ressortir de l'émotion. Il faut préciser toutefois que l'atmosphère musicale, avec des mor-



Une scène du spectacle *Qu'êtes-vous devenues?* de la compagnie Axile avec les danseuses Marie-Ève Demers et Julie Siméon à l'avant, et Nancy Letendre et Karlyne Gauthier en arrière

ceaux de Vivaldi, de Hildegard Von Bingen, Trufazet et plusieurs autres, ne seraient pas venus à contribuer à installer le ton et à aller chercher des émotions.»

Élargir les publics

Créée il y a 15 ans par Liliane St-Arnaud et Brigitte Graff pour faire de la danse contemporaine, la compagnie Axile a, après quelques années de souffrance, précisé depuis trois ou quatre ans son approche et s'applique, désor-

C'est ainsi qu'elle offrait il y a deux ans un spectacle sur l'univers des personnes atteintes de surdité pour lequel, d'ailleurs, elle a reçu le Prix de l'exemple 2000 du Centre de réadaptation de l'Estrie.

Cette fois-ci, avec *Qu'êtes-vous devenues?*, la compagnie Axile souhaite rejoindre un large public préoccupé par la cause des femmes.

À voir et à entendre au



Samedi 2 mars, 20 h FRANÇOIS MORENCY

Non, il n'attaque personne, il ne baisse pas son pantalon, ne ridiculise aucune femme mais il fait rire à en perdre haleine! François Morency est de retour chez nous, cette fois avec son second spectacle solo, une performance qui ne déçoit personne, bien au contraire! Se moquant surtout de lui-même et de ses propres angoisses, il nous raconte sa peur de vieillir, sa peur de l'engagement amoureux, son impatience, sa naïveté et bien plus encore. Il avait déjà conquis le public avec son premier spectacle solo, voilà que Morency s'installe pour de bon dans le monde de l'humour avec ce second spectacle. Une soirée parfaite où vous rirez au maximum!



Dimanche 3 mars, 14 h LE TAMBOUR DE SABLE

Spectacle, conte musical par La Musiquetterie (50 min)
Fabricant de métronomes, grand-papa Pom a conçu une machine à remonter dans le temps, le tambour de sable. Il pourra ainsi visiter trois de ses illustres ancêtres: Tsi-Tsi Pom, le roi de la percussion au temps de Cro-Magnon, Raga Pom, un ménestrel à la cour du roi, et Tarata Pom, un joueur de tambour pour l'armée... Une passionnante aventure dans le temple de musique et de rebondissements!



Lundi 4 mars, 20 h LES ENFANTS DE TCHERNOBYL

Fidèle à sa tradition annuelle, Luc Senay, animateur de télévision et comédien bien connu, sera l'hôte de ce spectacle bénéficiaire dont tous les profits permettront à une quinzaine d'enfants de venir séjourner cet été dans des familles estriennes. Chaque année, avec cette soirée, des familles d'ici peuvent aider des enfants qui ont vécu indirectement le tristement célèbre sinistre nucléaire de Tchernobyl. Au cours de cette soirée, l'animateur recevra de grands noms tels Michel Mpambara, Luc Cousineau, Sylvie Legault, Louis Gagné, Yves Soutière et Thomas Graton. Un bon spectacle... mais surtout un beau geste. On vous attend!



6, 7 et 8 mars, 20 h BROUE



Que dire de cette célèbre création québécoise sinon qu'au fil des ans, elle est devenue un grand classique et, surtout, un véritable happening! Cette comédie de situation, qui se déroule dans l'univers masculin des tavernes s'est rapidement transformée en une pièce culte! Les trois comédiens (Michel Côté, Michel Gauthier et Marc Messier) étaient loin de se douter qu'ils venaient d'entreprendre une tournée qui dure toujours, 23 ans plus tard! D'ailleurs, le 12 février dernier, les comédiens ont accueilli leur 250000^e spectateur! Non seulement la clientèle se renouvelle, mais elle répond toujours présent à leur appel. À ce rythme-là, les comédiens sont encore loin de prendre leur retraite... Pour notre plus grand plaisir! Un spectacle à voir et à revoir.

Samedi 9 mars, 20 h PETER MACLEOD

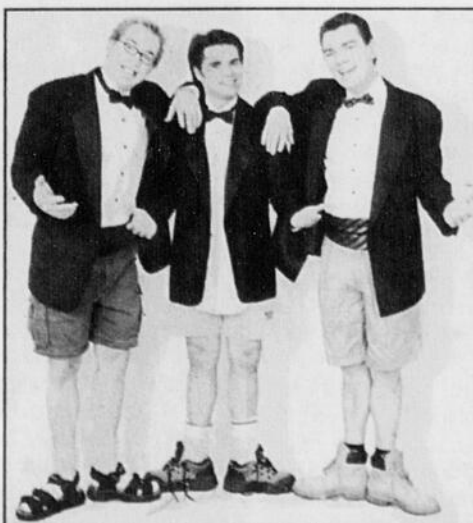
Vous avez le goût de rire, mais vraiment de rire? Du punch, des blagues l'une derrière l'autre, un humour qui frappe et qui fait mal aux côtes et aux mâchoires... voilà ce que nous propose Peter MacLeod. Du rythme, de la variété dans les numéros, des surprises, du suspense et surtout des tonnes de rires déferlent chaque soir sur le public qui jubile! Des blagues, des blagues, encore des blagues, crues, directes, vous serez K.O. à chaque coup! Partout où il est passé avec ce spectacle, MacLeod a connu un succès monstre. Le public en redemande car on aime son style direct car avec lui, on sait très rapidement qu'un chat est un chat! Venez vous faire décaper la rate par Peter MacLeod, une soirée dont vous vous souviendrez longtemps!



Sur scène très bientôt!

Mercredi 13 mars, 20 h LES TROIS TÉNORS DE L'HUMOUR

Steeve Diamond, Michael Rancourt et Louis-Philippe Beaulieu nous offrent une performance hallucinante mélangeant humour, parodies, imitations et opéra! Imaginez Plume chantant avec Pavarotti, Daniel Boucher chantant *La Desise* en opéra ou *Notre-Dame de Paris* interprétées par Michel Louvain et Fernand Gignac! De l'inusité, des surprises et surtout trois grandes voix réunies sur une même scène avec un seul but: vous faire rire et rire encore!



Vendredi 15 mars, 20 h LUCK MERVIL

Après la grande aventure de Notre-Dame de Paris France qu'en Angleterre, Luck Mervil nous revient avec ses grands succès et un album éponyme dans lequel il nous présente plusieurs classiques de la chanson québécoise. *Lindbergh. Le petit bonheur. La maudite machine. Entre deux joints et autres... Lady Marmelade!* Je ne me suis mis aucune barrière en ce qui concerne le choix des pièces. J'ai toujours aimé cette chanson de Nanette et je tenais à la chanter. J'ai adapté les paroles et on dirait qu'elle a été écrite pour un homme. Luck, qui a une connaissance encyclopédique de la chanson québécoise, a pris trois mois pour faire le choix des titres. «Ça a été la partie la plus difficile du travail. J'aurais aimé en interpréter des dizaines et des dizaines d'autres.» Avec sa voix unique et chaude, un charisme gros comme la terre et du rythme, venez faire la fête avec Luck Mervil!



REPORTÉ
Pour plus d'information
contactez le 820-1000

27 et 28 mars, 20 h LES VOISINS



Créée il y a vingt ans par Claude Meunier et Louis Saïa, voici que *Les Voisins* sont de retour dans une mise en scène de Denis Bouchard et dans la peau des Louis Champagne, Martin Drainville, Sandra Dumaresq, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau, Marc Saint-Martin et Sonia Vachon. Un beau jour, Georges rend visite à Bernard qu'il n'a pas vu depuis longtemps. On organise une soirée pour fêter l'événement; on jase de tout, on parle de n'importe quoi et on présente une projection de diapositives. Cette soirée improvisée va réunir, en plus des épouses de nos deux banlieusards, un couple de voisins. Et tout ce petit monde-là va se lancer dans des conversations banales qui n'ont d'autres buts que de rompre ces silences qui se font de plus en plus angoissants. Et on décide de jouer à des jeux de société pour combler les vides. C'est au cours d'une charade que Bernard simulera une crise cardiaque qui par la suite se révélera plus réelle que jouée. Du rire à n'en plus finir!

Le regard amoureux de Jean Beaudin

SHERBROOKE

Porter un regard amoureux sur chacun de ses personnages, même le plus minable, constitue sa principale préoccupation lorsqu'il réalise un film même si, à certains moments, cela peut sembler difficile.

Et l'amour de Jean Beaudin pour les personnages intenses est égal à l'amour qu'il porte à ses propres enfants: total et inconditionnel.

D'abord le respect

D'ailleurs, avec son nouveau film, *Le Collectionneur*, qui est actuellement à l'affiche sur tous les écrans du Québec et qui constitue l'adaptation libre du roman policier du même titre de l'auteur Chrystine Brouillet, le public cinéophile est en mesure d'apprécier cette remarquable qualité de Beaudin qui arrive à nous imposer un tueur en série grandiose et vraiment troublant. Un personnage de Michel Rochon qui, incidemment, est assumé avec un talent hors du commun par un Luc Picard méconnaissable.

«Mais il faut reconnaître qu'un film réussi, c'est un tout, autant les images, le cadre, la musique que les performances d'acteurs. L'idéal, toujours, c'est de ne rien remarquer de spécial et trouver, simplement, que c'était un bon film. Cette préoccupation ne découle pas de mon souci de perfectionnisme mais simplement du respect que je porte à mon public pour lequel j'aborde tout avec la même préoccupation.»

Rejoindre tous les publics

Depuis plus de 35 ans qu'il réalise

des films, Jean Beaudin a eu l'opportunité d'emprunter une foule de chemins différents, de toucher à plusieurs créneaux. Il explique que ce qui l'intéresse avec *Le Collectionneur*, c'est de faire un film grand public, un film de divertissement capable de rejoindre un large public.

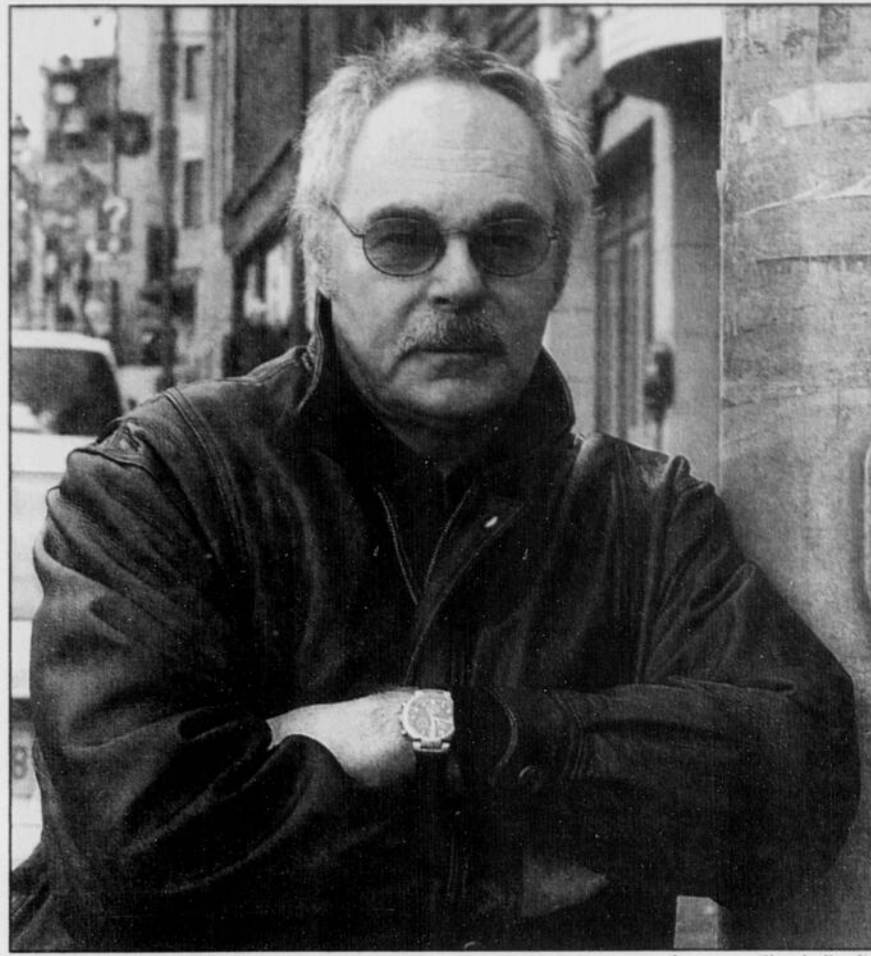
«J'avais un peu touché à l'enquête policière avec *Being at home with Claude* et offert un thriller psychologique avec *Souvenirs intimes*, mais là, je voulais faire un vrai policier. Je voulais toucher un très vaste public avec un film qui ne soit pas de la comédie, comme *Les Boys*. Ici, la structure dramatique permettait d'ouvrir beaucoup de portes et me permettait de faire un film différent.»

Et, pour réaliser *Le Collectionneur*, Jean Beaudin a tout appris sur les tueurs en série, question de s'assurer que le développement pathologique de son tueur à lui était cohérent.

«Aujourd'hui, je sais tout ce qu'il est possible de savoir sur la question parce qu'il me fallait maîtriser complètement le sujet pour rester en contrôle. Je sais entre autres choses que ceux-ci vivent une très longue gestation de près de 25 ans, qu'il ont toujours une relation sexuelle avec leur victime avant, pendant ou après leur crime, qu'ils se prennent pour Dieu et, surtout, qu'une fois qu'ils sont en prison, ils ne veulent plus en sortir parce que c'est trop horrible d'être un tueur en série.»

Un regard sociologique

Dans *Le Collectionneur* sont développées deux histoires autour de l'enquêteur Maud Guérin: une première d'enquête policière sur les meurtres en série et une autre avec Grégoire, le protégé prostitué de celle-ci et le jeune



Pour Jean Beaudin, le cinéma est le plus beau métier du monde, un médium qui lui permet de créer ses univers.

fugueur Frédéric.

«C'est l'harmonisation de ces deux histoires qui a représenté ma principale difficulté. Mais j'ai bâti le film comme si je me trouvais aux côtés de Maud et non pas avec le tueur, l'horreur étant

tionneur, c'est un peu un film sur la famille car Rochon essaie de reconstituer dans sa tête de malade la famille idéale, celle qu'il n'a pas eue. Mais dans cet exercice, j'essaie de ne pas faire de morale.»

En réalisant son film, Jean Beaudin a constaté avec grand plaisir que ce genre lui permettait de parler d'aspects sociaux, de porter un regard très sociologique sur le monde à partir d'une approche à laquelle peu de gens, excluant les médecins des salles d'urgence et les policiers, ont accès.

«C'est ce qui rend ce métier si extraordinaire et en fait le plus beau métier du monde, même s'il est très exigeant, car il permet de créer des univers, de l'immiscer dans la tête d'un malade ou, tout simplement, de refaire le monde.»

Garder la main

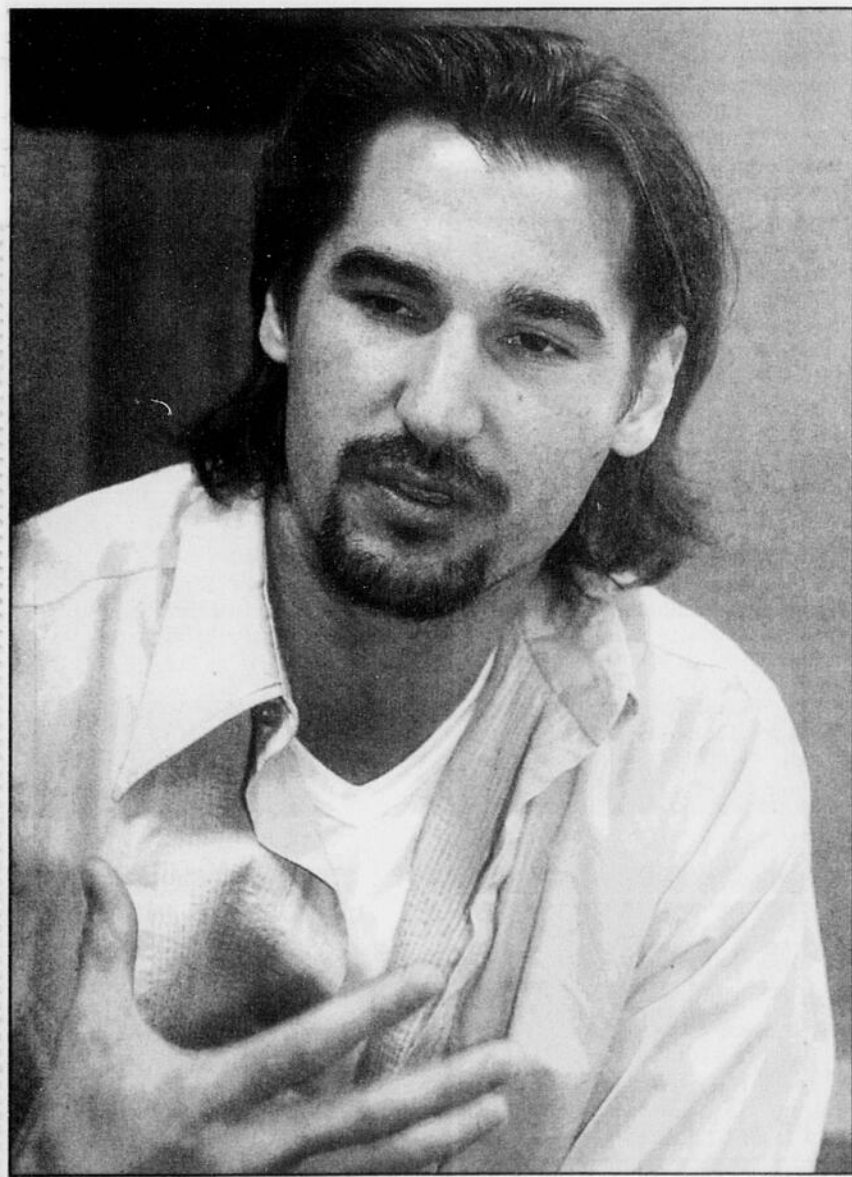
Si Jean Beaudin raffole du cinéma, il adore aussi la télé, considérant les deux médiums comme complémentaires, de la même manière qu'il aime tout ce qui est lié à ce métier, en passant par la publicité et les clips, même si ce n'est pas nécessairement bien vu.

«Au Québec, c'est impensable d'avoir à se contenter de tourner un film aux 4 ans parce qu'on n'a pas d'argent. Tu ne peux pas rester éloigné d'un plateau si longtemps sans perdre la technique. Entre les films, il faut faire de la publicité, des séries télé, pour garder la musculature. Et, à chaque fois, on repart toujours le cadran à zéro et on retourne à l'école.»

Et, la prochaine école de Jean Beaudin pourrait être basée sur un scénario original auquel il travaille actuellement et qui raconte une histoire d'amour entre deux personnes âgées.

Peter Miller voyait le National dans sa soupe

Le rôle du capitaine de Lance et compte lui colle à la peau



Peter Miller incarne Mike Ludano, le vilain capitaine du National dans *Lance et compte: nouvelle génération*.

SHERBROOKE

Quand il a su que *Lance et compte* allait avoir sa «nouvelle génération», Peter Miller a eu une certitude: il allait tout faire pour être de l'équipe du National.

«C'est vraiment rare que je me sens comme ça, que je ressens ce besoin profond de participer à un projet. Il fallait absolument que je joue dans *Lance et compte*. Je pense que dans ma vie, j'ai éprouvé ça trois fois seulement», raconte le comédien qui, plus jeune, était fervent téléspectateur de *Lance et compte*.

C'est un hasard d'une navigation sur Internet qu'il a appris le tournage d'une suite de la série qui a marqué l'histoire de la télévision québécoise. Et depuis New York, où il travaillait alors.

«J'ai obtenu mon diplôme d'une école de théâtre, là-bas, en 1999. Ensuite, j'ai joué dans quelques pièces et au moment où j'ai postulé pour *Lance et compte*, j'étais serveur dans un restaurant.»

Dans la nouvelle télésérie, le comédien incarne le capitaine du National. Un capitaine pas toujours aimable qui risque de faire beaucoup de vagues et de remous. Le vilain de la série.

«Quand j'ai lu la description de ce personnage, j'ai su que le rôle était fait pour moi. Sa description physique me collait à la peau et je comprenais son tempérament, sa situation, sa façon de réagir. C'est un personnage qui évolue au cours de la série. Il a ses problèmes personnels et en tant que capitaine, tout ne va pas si bien. Les belles saisons du National semblent derrière. C'est difficile, il est complètement à l'envers, il fait figure de méchant gaillard. Mais il y a des raisons qui le font agir de cette façon et on va les comprendre au fil des épisodes.»

Ce rôle du détestable capitaine, Peter Miller raconte avoir eu beaucoup de plaisir à le jouer.

«J'ai vraiment du fun à incarner ce genre de personnage. Dans la vraie vie, il y a un code d'éthique, une façon de dire et de faire les choses qui s'impose. Quand on joue un rôle de méchant, on peut véritablement se laisser aller et sortir notre côté plus primitif. Le rôle de Mike Ludano, en plus, est complexe. Il touche à différents registres, ce qui m'a permis d'exploiter plusieurs facettes du personnage.»

Et de retrouver ses patins, lui qui ne les avait pas chaussés depuis 20 ans!

«Les auditions de scène avaient bien été, restait celles sur la glace.

J'avais trois jours pour me préparer. J'ai appelé Jean Perron. J'ai insisté pour qu'il m'entraîne. Il a finalement accepté. On a passé trois jours sur la glace... ça m'a quasiment tué!»

Mais il a obtenu le rôle.

«Il y avait cependant toujours une doublure prête à prendre ma place sur la glace si je n'étais pas capable de patiner correctement. Mais je voulais tourner toutes mes scènes, ce que j'ai fait finalement.»

S'il a apprécié l'expérience télévisée de *Lance et compte*, Peter Miller aime beaucoup, aussi, jouer sur les planches.

«C'est le même métier, mais il s'exerce vraiment de façon différente. Au théâtre, on développe un personnage en interaction avec d'autres. On n'est pas tout seul pour travailler son rôle, mais en contrepartie, la télévision est un médium très intéressant, qui rejoint beaucoup les gens. L'environnement physique change la façon de faire, tout simplement. Ma façon d'aborder un rôle, pour l'un ou pour l'autre, part toujours de l'intérieur.»

La profession de comédien, il y a longtemps déjà qu'il y songeait comme une belle avenue.

«Je me souviens que j'avais 11 ans et que j'écoutais un film avec mon père lorsqu'il avait dit que le métier d'acteur était un beau métier, une façon d'explorer plusieurs vies en une seule. Ça m'avait frappé et je m'étais dit, alors, que c'était sûrement une belle profession.»

Pourtant, avant de devenir comédien, Peter Miller a d'abord étudié en *business* aux États-Unis. Il a été dans le milieu de la mode en Italie pendant un an. Et il a joué au football professionnel pendant cinq ans.

«Tout ça m'a mené là où je suis. Dans le sport, par exemple, il faut être concentré, être capable de performer sur demande. C'est ma philosophie au théâtre. Il faut être spontané, vivre dans le moment. Je pense avoir trouvé ma branche dans la profession d'acteur. Mais je demeure ouvert aux surprises qui peuvent se présenter au cours de ma vie.»

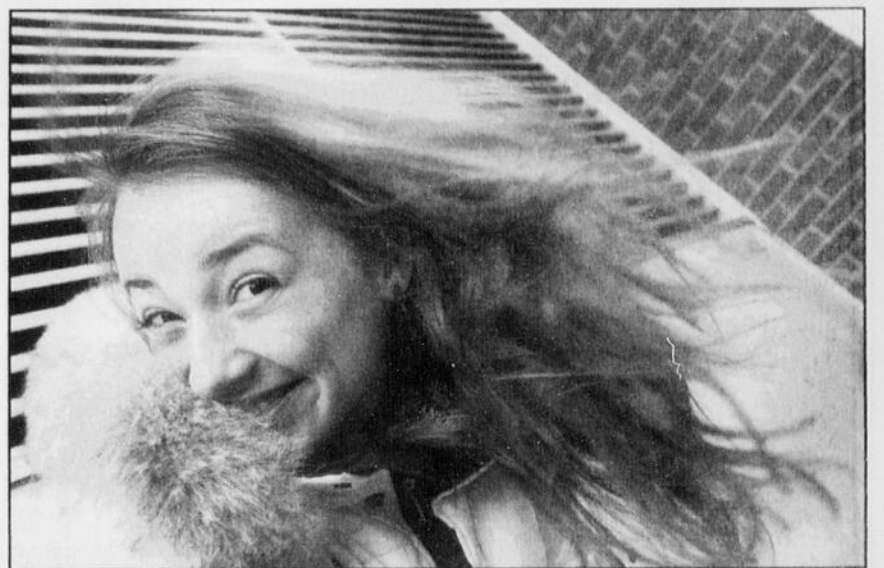
Et il ne cache pas un intérêt pour la production et la réalisation.

«Parce qu'alors, tu as un peu plus de contrôle sur le côté artistique. J'ai une histoire qui se promène dans ma tête. Elle concerne le sport. Il y a beaucoup de productions qui traitent du sport et qui véhiculent des clichés. Je voudrais faire autre chose, quelque chose qui exploiterait les dimensions humaines des gens. Qui se pencherait peut-être sur les relations inter-raciales dans le sport professionnel. J'ai beaucoup d'amis qui ont vécu des expériences difficiles.»

Né à Chibougamau, Peter Miller n'y a cependant pas grandi. Son enfance, il l'a passée à Montréal, au Bahamas, en Ontario, à Québec et à la Baie James, dernier endroit qu'il trouvait extraordinaire, enfant.

«C'est fabuleux de grandir dans une petite ville, près de la nature.»

Et si, ces dernières années, le comédien a vécu à New York, il entend bien garder un pied au Québec au cours des prochaines années.



La comédienne Karine Vanasse assume pour la première fois cette année le rôle de porte-parole de l'Expo-Sciences Bell.

Une engagement dans la continuité

Karine Vanasse devient porte-parole de l'Expo-science Bell

SHERBROOKE

Après avoir coanimé *Les Débrouillards* pendant quatre ans, voilà que Karine Vanasse assume le rôle de porte-parole pour l'Expo-Sciences Bell.

Un engagement dans la continuité, que la jeune comédienne endosse avec enthousiasme.

«L'Expo-Sciences est vraiment un événement qui a sa place et son importance parce qu'il encourage les jeunes à s'intéresser à la science, exprime-t-elle. Et il ne faut pas penser que c'est juste pour les petits génies à lunettes! Au contraire, ça s'adresse à tout le monde et ça démystifie un peu la perception qui veut que la science soit inaccessible.»

La finale régionale de l'Expo-Sciences Bell de Sherbrooke se déroule du 22 au 24 mars, dans l'édifice d'Expo-Sherbrooke. Par la suite, l'Estrie a la chance d'accueillir la Super Expo-Sciences Bell, du 18 au 21 avril, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Karine Vanasse sera d'ailleurs de nouveau de passage dans la région lors de cette finale provinciale.

«C'est vraiment une belle activité, à visiter en famille. Les sujets des exposants diffèrent beaucoup et autant les enfants que leurs parents peuvent s'amuser à les visiter», raconte la porte-parole native de Drummondville.

L'œil pétillant, le sourire communicatif, Karine Vanasse a visage franc et mine sympathique.

La comédienne de 18 ans terminait récemment le tournage du très attendu film *Un homme et son péché*, dont la sortie est prévue au mois de décembre 2002.

«Il ne se passe pas une journée sans que j'entende parler de ce film! Je réalise à quel point c'est une histoire qui a marqué les gens.»

La production, confie-t-elle, abordera des aspects différents de cette histoire du terroir.

«On verra davantage la psychologie des personnages. Le scénario est axé sur le triangle amoureux Séraphin-Donalda-Alexis. C'est un traitement différent de ce qui s'est fait auparavant, au

cinéma et à la télévision.»

Donalda, par exemple, ne sera pas seulement la femme qui dit «oui, oui, Séraphin». On en apprendra un peu plus sur le drame amoureux qu'elle a vécu.

«On va connaître l'histoire d'amour qu'a vécue Donalda avec Alexis avant de se marier avec Séraphin. Ça apporte une autre dimension à l'histoire.»

Tourné à Mandeville, le film de Charles Binamé met aussi en lumière une portion de notre histoire, celle de la colonisation et de la misère.

«J'éprouve une grande fierté d'avoir participé à ça. C'est un de nos classiques et je ne me rendais pas compte à quel point cette histoire avait marqué le cœur des Québécois. Je trouve ça bien que par le biais du film, une nouvelle génération découvre cette histoire. C'est la première fois que j'incarne un personnage de femme. J'ai l'impression que c'est pour moi un film charnière, comme l'a été *Emportemoi*.»

C'est que la jeune comédienne, dans *Emportemoi*, décrochait son premier rôle principal au cinéma, rôle qui lui a d'ailleurs valu une kyrielle de prix et reconnaissances au Québec comme à l'étranger. Présentement, elle est nombre des nominées aux Métrostars dans la catégorie Rôle féminin/Téléseries pour son rôle de Lucie dans *2 frères*.

«Ça me fait vraiment plaisir, cette reconnaissance, d'autant plus que ça vient du public.»

D'ici la sortie d'*Un homme et son péché*, Karine Vanasse bûchera sur d'autres projets, dont un confirmé mais qui demeure encore sous le sceau du secret obligé.

«C'est un autre projet qui me plaît. Depuis mes débuts dans le métier, j'ai participé à un tas de trucs trippants et différents les uns des autres. Pouvoir explorer divers personnages, sans limites, je trouve ça génial. Même s'il se peut que certains projets soient plus difficiles que d'autres, au départ, j'embarque dans ceux où j'ai envie d'aller à la rencontre des personnages. C'est important que ça fonctionne de cette façon parce que ça évite les regrets.»

Sur nos écrans

Le Collectionneur

Drame policier de Jean Beaudin avec Maude Guérin, Luc Picard, Lawrence Arcouette et Charles-André Bourassa. La policière Maud Graham mène une enquête délicate. La découverte de plusieurs cadavres de jeunes femmes athlétiques atrocement mutilés sème la panique dans la ville de Québec. 125 min.

Le combat du Lt Hart

Drame de guerre de Gregory Hoblit avec Bruce Willis et Colin Farrell. L'action se déroule à Stalag Luft 13, un camp de prisonniers allemands durant la Seconde Guerre mondiale, et met en scène le lieutenant Tommy Hart et le colonel McNamara, capturé lors du débarquement de Normandie et chargé de surveiller les prisonniers américains. 124 min.

Le comte de Monte Cristo (VF)

Thriller de Kevin Reynolds avec James Caviezel, Guy Pearce et Richard Harris d'après le roman d'Alexandre Dumas. La vie calme et les projets de mariage d'un jeune navigateur sont détruits lorsqu'il est victime d'un complot élaboré par un ami. 131 min.

Harry Potter à l'école des sorciers (VF)

Film d'action et d'aventure fantastique réalisé par Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. Harry Potter a vécu les dix premières années de sa vie en dessous des escaliers dans la maison de sa tante Pétunia et de son oncle Vernon qui ne l'aiment pas beaucoup. Puis un jour, un géant nommé Hagrid vient vers lui et l'invite à étudier à l'école de magie. 153 min.

Un homme d'exception

Drame de Ron Howard avec Russell Crowe, Ed Harris, Jennifer Connolly et Christopher Plummer. Ce film relate la vie de John Forbes Nash jr, récipiendaire d'un prix Nobel mais dont la vie a été contaminée par des problèmes personnels. 135 min.

In the bedroom

Drame de Todd Field avec Tom Wilkinson, Sissy Spacek et Marisa Tomei. Ruth et Matt Fowler ne voient pas du même oeil la relation entre leur fils unique Frank et Nathalie, une jeune mère de deux enfants qui a quitté Richard, un mari violent. 138 min.

Je suis Sam

Drame de Jessie Nelson avec Sean Penn, Michelle Pfeiffer et Laura Dern. Un homme handicapé mentalement doit se battre pour conserver la garde de sa fille qui lui a été retirée par les services sociaux. 132 min.

John Q. (VF)

Drame de Nick Cassavetes avec Denzel Washington, Robert Duvall et James Wood. John Q. Archibald est un homme poussé à ses limites lorsque son jeune fils devient gravement malade et que le système refuse de le traiter. 118 min.

Libellule

Drame surnaturel de Tom Shadyac avec Kevin Costner, Joe Morton et Ron Rifkin. Dans ce drame surnaturel, un homme croit que sa défunte épouse tente de communiquer avec lui par le biais de libellules et des expériences de ses patients frôlant la mort. 104 min.

Méchant menteur

Comédie de Shawn Levy avec Frankie Muniz, Paul Giametti et Amanda Bynes. Voyageant à Los Angeles avec sa meilleure amie, Jason tente de percer le show business. À travers une série de ruses et de tours, il amène l'un des plus puissants producteurs d'Hollywood à capituler. 88 min.

Monstres inc.

Film d'animation de Peter Docter, David Silverman et Liv Unkrich. On le sait, les monstres adorent surgir des placards pour faire pousser des cris de frayeur aux enfants. Ce que l'on sait moins, c'est que l'énergie produite par ces cris sert à faire fonctionner la ville de Monstropolis. 96 min.

Nous étions soldats

Drame de Randall Wallace avec Mel Gibson, Sam Elliott et Greg Kinnear. Drame de guerre qui dépeint l'histoire réelle des premières batailles importantes entre les États-Unis et les forces du Vietnam nord. 138 min.

40 jours et 40 nuits

Comédie de Michael Lehmann avec Josh Hartnett, Shannyn Sossamon et Monet Mazur. Première comédie américaine sans sexe qui raconte le carême de Matt Sullivan, un homme qui n'a jamais été capable d'achever quoi que ce soit et qui a fait la promesse de ne pas avoir de sexe pendant 40 jours. 96 min.

Retour au pays imaginaire

Film d'animation familial réalisé par Ian Harrowell. Un film dans lequel on apprend que la confiance et un peu de poudre magique peuvent venir à bout de tout avec la complicité des personnages Peter Pan, Capitaine Crochet, la fée Clochette et Wendy. 83 min.

Le Seigneur des anneaux (VF)

Film d'aventure fantastique réalisé par Peter Jackson avec Elijah Wood, Cate Blanchett et Liv Tyler. Dans un petit village, un jeune Hobbit nommé Frodo s'est vu donner la responsabilité d'un vieil anneau perdu depuis des siècles. 178 min.

Un week-end à Gosford Park

Drame de mœurs de Robert Altman avec Kelly Macdonald, Emily Watson et Maggie Smith. En novembre 1932, dans leur manoir anglais de Gosford Park, Sir William McCordle et son épouse Lady Sylvia accueillent de distingués parents et invités pour une partie de chasse. 137 min.

Les écrits de Cobain restent

Associated Press
SEATTLE

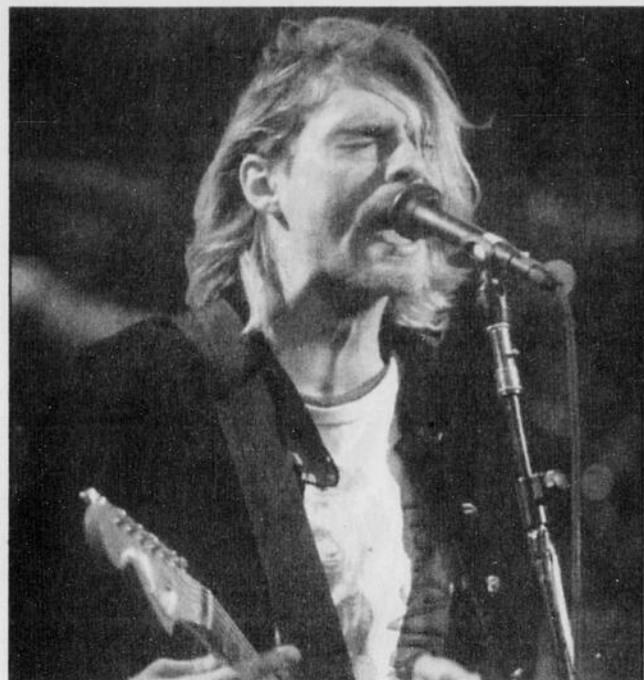
Plusieurs écrits de Kurt Cobain, le défunt chanteur du groupe rock Nirvana, paraîtront à l'automne prochain, annonce dans un entretien dans le «Seattle Times» le gérant de la veuve du musicien, Courtney Love.

James Barber, qui gère l'héritage Cobain, a précisé qu'un contrat avait été conclu avec Riverhead Books, une filiale de l'éditeur new-yorkais Penguin Putnam. Le montant de la transaction n'est pas connu. M. Barber a précisé que ces écrits comprennent une liste des disques favoris de Cobain, des lettres datant de l'époque où il était à la recherche d'un contrat discographique, des croquis de décors scéniques et des correspondances entretenues avec des fans.

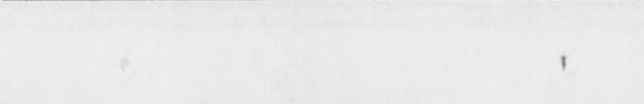
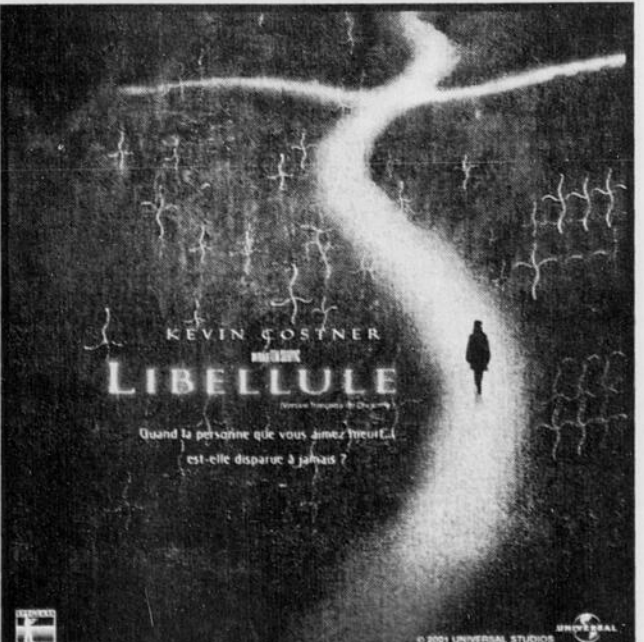
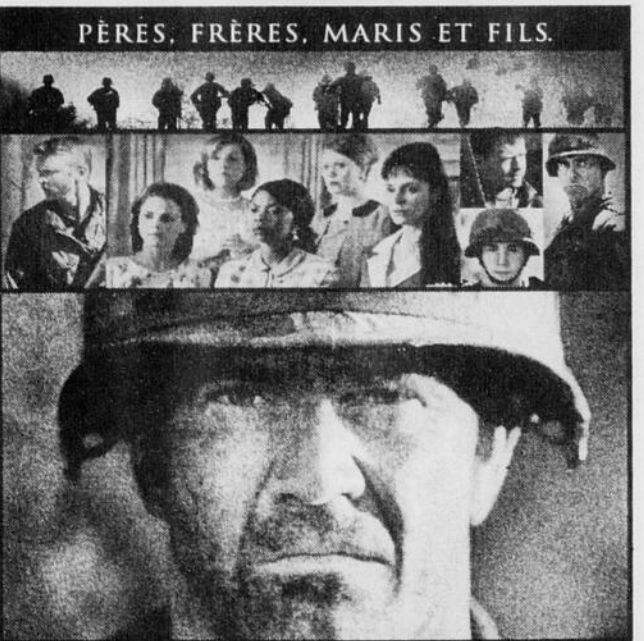
Selon le site Time.com, Courtney Love va par ailleurs vendre aux enchères 23 carnets de Cobain totalisant environ 800 pages, dont une note congédiant le premier batteur du groupe et un premier jet écrit du futur succès «Smells Like Teen Spirit».

La parution prochaine des écrits de Cobain survient en pleine querelle entre Love et les anciens membres du groupe qui contestent le contrôle absolu que la veuve exerce sur l'héritage du défunt rocker qui s'est donné la mort en 1994 à l'âge de 27 ans.

James Barber a expliqué au «Seattle Times» qu'il était de son devoir de rendre publics ces écrits. Cobain «n'est plus là et il est de notre responsabilité de promouvoir sa créativité et son héritage», a-t-il dit.



Curt Cobain



Cette semaine, 13h30



Diane Martin

LUNDI 25 FÉVRIER

Marc Fisher nous présente son dernier livre : « Le métier de romancier ». On vous fait découvrir des produits de la région; chocolats et portos sont au menu!

MARDI 26 FÉVRIER

La nouvelle exposition du Musée des beaux-arts de Sherbrooke « La Collection Duplessis ».

Au parc du mont Mégantic, le ski de fond, la raquette et les étoiles sont à l'honneur!

MERCREDI 27 FÉVRIER

Comment traiter les « maux » d'hiver avec la naturopathe Lise Savaria.

On s'entretient avec un passionné et fabricant de robots.

JEUDI 29 FÉVRIER

La 2e édition du Salon du golf des Cantons-de-l'Est.

On vous présente la nouvelle collection du printemps 2002 de Lise Watier intitulée « Carrousel ».

VENDREDI 1ER MARS

La 3e édition du Salon des vins du Centre-du-Québec... version prolongée!

En musique, on reçoit Tommy Demers

61183

Les nouveautés de l'ONF à Sherbrooke

11, 12, 13, 18, 19 et 20 mars 2002

L'Office national du film du Canada, en collaboration avec la Bibliothèque municipale Éva-Sénécal, présente sa production récente de films documentaires et d'animation.

Lundi 11 mars, 19 h 30

Clandestin

Animation, 8 min

Bacon, le film

Documentaire, 82 min

En présence du réalisateur Hugo Latulippe

Mardi 12 mars, 19 h 30

Âme Noire

Animation, 10 min

Une goutte dans l'océan

Documentaire, 52 min

En présence du D^r Vincent Échavé, chirurgien pour Médecins sans frontières, membre du Conseil d'administration de Médecins sans frontières Canada et professeur de chirurgie à la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke

Mercredi 13 mars, 19 h 30

Clandestin

Animation, 8 min

Quelques raisons d'espérer

Documentaire, 84 min

En présence du réalisateur Fernand Dansereau

www.onf.ca/nouveautes



Toujours près de vous

grille horaire

Lundi 18 mars, 19 h 30

Âme Noire

Animation, 10 min

Partition pour voix de femmes

Documentaire, 52 min

En présence de la réalisatrice Sophie Bissonnette

Mardi 19 mars, 19 h 30

La Solitude de Monsieur Turgeon

Animation, 13 min

après...

Documentaire, 50 min

En présence de la réalisatrice Lisa Fitzgibbons

Mercredi 20 mars, 19 h 30

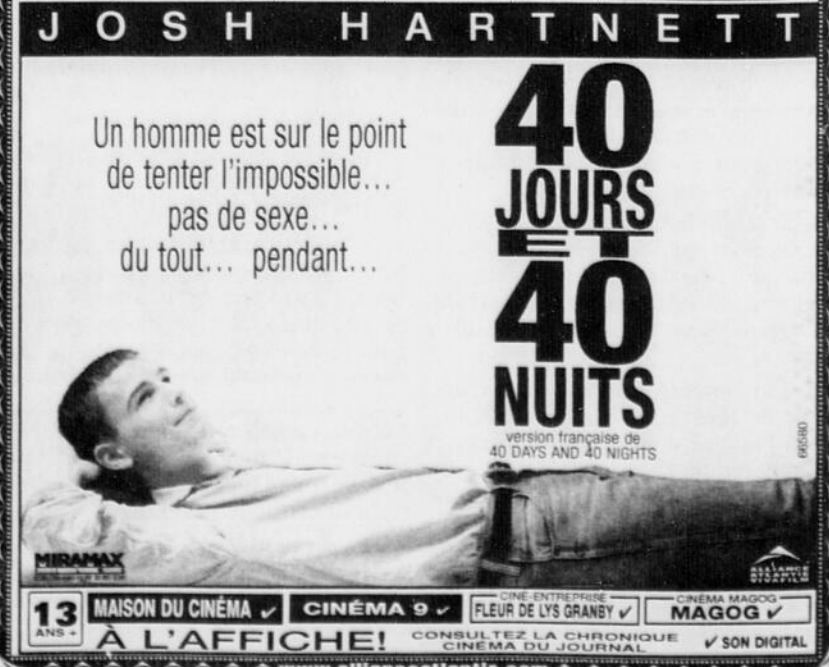
Aria

Animation, 10 min

À travers chants

Documentaire, 77 min

En présence de Danielle Tremblay, directrice artistique du Chœur Pop de Sherbrooke



Une prise d'otage invraisemblable

L'objectif du film *John Q* est louable mais le résultat lamentable

SHERBROOKE

Peut-on blâmer un père de famille qui, se trouvant en situation désespérée d'avoir un fils qui a un urgent besoin de transplantation de cœur alors que sa compagnie d'assurance refuse de couvrir les frais d'un quart de million de dollars entraînés, tente les grands moyens à savoir prendre en otage l'urgence de l'hôpital et ceux qui y sont, pour trouver solution à sa situation?

Et si l'argument de base du film *John Q* vise un objectif qui n'est autre



Les temps heureux pour Denise (Kimberly Elise), Mike (Daniel E. Smith) et John Q. Archibald (Denzel Washington), avant que le sort ne s'acharne sur leur famille.

LA MAISON DU CINÉMA
10 SALLES, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

MONSTRES INC. (G) DES CRÉATEURS DE HISTOIRE DE JOUETS
1h15 - 3h25.

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) JOSH HARTNETT
1h10 - 3h35 - 7h15 - 9h30.

UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G)
12h50 - 3h30 - 6h45 - 9h20.

NOUS ÉTIONS SOLDATS (14+) MEL GIBSON
12h45 - 3h40 - 6h45 - 9h25.

LIBELLULE (G) KEVIN COSTNER
1h05 - 3h25 - 7h10 - 9h20.

LE COLLECTIONNEUR (16+) LUC PICARD
1h00 - 3h40 - 7h00 - 9h25.

LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) BRUCE WILLIS
1h05 - 3h50 - 7h00 - 9h30.

JOHN Q. (V.F.) (G) DENZEL WASHINGTON
7h05 - 9h20.

UN HOMME D'EXCEPTION (13+) RUSSELL CROWE
12h45 - 3h50 - 6h50 - 9h30.

JE SUIS SAM (G) SEAN PENN / M. PFEFFER
12h50 - 3h30 - 6h50 - 9h20.

LE COMTE DE MONTE CRISTO (V.F.) (G) J. CAVEZZI
12h55 - 3h45 - 6h50 - 9h25.

63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma Magog
13 Principale Est, 868-1092

40 JOURS ET 40 NUITS
JOSH HARTNETT (13+)
TOUS LES JOURS 2:30 - 7:00 - 9:15

LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART
BRUCE WILLIS (13+)
TOUS LES SOIRS 7:00 - 9:20

LE COLLECTIONNEUR
MAUDE GUÉRIN ET LUC PICARD (14+)
TOUS LES JOURS 3:30 - 7:00 - 9:15

SPECIAL MATINÉE POUR ENFANT
3.00 \$ PAR PERSONNE

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
TOUS LES JOURS 12:00

MONSTRES, INC. DE WALT DISNEY (G)
TOUS LES JOURS 1:00 - 3:15

Les spectacles Les spectacles

Bleue Bleue

LE VIEUX CLÔCHER LE VIEUX CLÔCHER

Sherbrooke Sherbrooke

ROBERT CHARLÉBOIS
SAMEDI 9 MARS

NOIR DÉSIR
JEUDI 14 MARS

PATRICK GROULX
SAMEDI 16 MARS

NANCY ALLAIRE et JOSÉE BOUTIN
VENDREDI 22 MARS

COWBOYS fringuants
SAMEDI 23 MARS

RÉSERVATION 822-2102

Les spectacles Les spectacles

Bleue Bleue

LE VIEUX CLÔCHER LE VIEUX CLÔCHER

MAGOG MAGOG

BENOIT PAQUETTE
SAMEDI 9 MARS

SUPPLÉMENTAIRES

GARY KURTZ
15, 16, 29 et 30 MARS

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
SAMEDI 23 MARS

RÉSERVATION 847-0470

Cinéma 9
4204, boul. Bertrand-Fabi 821-9999

SEMAINE DU 1er AU 7 MARS 2002

HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE (G)
Tous les jours : 12h15

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (Général + déconseillé aux jeunes enfants)
Tous les jours : 12h30, 16h, 20h

RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE (G)
Tous les jours : 13h, 16h, 19h

IN THE BEDROOM (13 ans)
Tous les jours : 21h20

LIBELLULE (Général + Déconseillé aux jeunes enfants)
Tous les jours : 12h50, 15h50, 18h50, 21h35

40 JOURS & 40 NUITS (13 ans)
Tous les jours : 12h55, 15h55, 18h55, 21h40

MÉCHANT MENTEUR (G)
Tous les jours : 13h05, 16h05, 19h05

A BEAUTIFUL MIND (13 ans)
Tous les jours : 21h30

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 9 SALLES www.galaxycinemas.com

que louable, les moyens pour y arriver sont contestables et le déroulement des différents événements qui en découlent, rien de moins que complètement invraisemblable.

Gros et peu crédible

Malgré la présence forte et imposante d'un Denzel Washington qui exprime toutes les nuances nécessaires pour tenter d'imposer son personnage en révolte, le film de Nick Cassavetes ne réussit pas à susciter notre adhésion tellement l'exercice est gros et peu crédible.

Peu crédible mais néanmoins tellement prévisible, avec un déroulement dont on peut prévoir toutes les secousses, *John Q.* sait aussi utiliser tous les ingrédients payants comme le batteur de femme et la belle blonde, le gardien de sécurité pas trop brillant mais compatissant et coopérant, le jeune chef de police en conflit ouvert avec le vieil inspecteur chevronné, le chirurgien insensible qui ne se préoccupe que de son compte de banque, l'administratrice calculatrice dont



Denzel Washington est John Q.

le cœur de glace finira par fondre devant la détermination à se faire justice, qui viennent ici servir la cause de ce hors-la-loi d'occasion.

Mélodrame larmoyant

Ce qui, au départ, aurait pu être un procès percutant sur le système de santé américain et sur les abus des compagnies d'assurance finit par être un mélodrame par moments larmoyant, par autres complètement ridicule, qui relève plus souvent qu'autrement d'un grand cirque dans lequel le cirque médiatique a sa large part.

À la fois héros et martyr, le personnage de John Q. saura bien nous émouvoir un brin dans l'approche de parent exemplaire, capable de sacrifier sa vie pour ceux qu'il aime, qui est la sienne mais, au dernier moment, une ratée attendue mais dont on ne nous donne pas le détail, lui évitera une fin brutale alors que la table paraissait mise pour qu'il exécute son plan ultime.

Et, comme il fallait s'y attendre, les méchants deviendront, par l'influence de ce père admirable, presque bons, du moins assez bons pour que le temps d'un drame, ils deviennent des sauveurs.

Quant au hors-la-loi qui tient tout le monde en otage, il deviendra un grand héros. N'est-ce pas un peu gros...?

CENTRE D'ART DE RICHMOND
WWW.CENTREDARTDERICHMOND.CA

Pour informations ou réservations : 826-2488

MANON LÉVESQUE
Vendredi 8 mars
Accompagnée de trois musiciens.
Mise en scène signée Louise Forestier et Pierre Séguin.

À venir
Soirée irlandaise
ROSHEEN (7 musiciens)
Le samedi 16 mars, 20 h

Présenté par : Les Amis de la Musique de Richmond
1010, rue Principale Nord, Richmond

NO.1 BOX-OFFICE!
«INTELLIGENT, INTENSE ET FASCINANT!»
- Brenda Kelly, The Gazette

«... Le collectionneur nous raconte une histoire comme on aime se les faire raconter au cinéma.»
- Paul Villeneuve, Journal de Montréal

«Un film assez remarquable.»
- Marie-France Bazzo, Radio-Canada

«Un film rythmé et captivant, dans lequel l'intelligence est mise au service de l'efficacité.»
- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

«Un suspense finement ciselé.»
- Denise Martel, Journal de Québec

CHRISTIAN LAROUCHE et GINETTE PETIT présentent
MAUDE GUÉRIN LAWRENCE ARCOUETTE CHARLES-ANDRÉ BOURASSA LUC PICARD

Le COLLECTIONNEUR
Un film de Jean Beaudin Maud Graham enquête
CHRISTIAN BÉGIN YVES JACQUES ALEXIS MARTIN JULIE MÉNARD FRANÇOIS PAPINEAU YVAN PONTON

www.christoffilms.com/collectionneur

Le film sera précédé du court métrage «HIT AND RUN» dans certaines salles seulement.

16 ANS À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 MAGOG

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

Vivez l'expérience sensorielle...
FINE PIZZA
LA PIAZZETTA

1905, RUE KING OUEST SHERBROOKE
(819) 823-0808

Sur scènes



Benoit Paquette

L'humoriste-imitateur Benoit Paquette n'attire que les éloges et s'impose comme un incontournable dans le monde de l'humour au Québec. Si on le connaît surtout pour ses imitations de personnages humoristiques, les personnages qu'il a créés sont tout aussi drôles! Il suffit de penser à ses numéros du boucher désabusé ou du coiffeur efféminé qui sont habilement menés et tout à fait tordants. «... Benoit Paquette a fait croquer la foule. Pour ma part, c'est le meilleur imitateur qu'il m'a été donné d'apprécier depuis bien des années.» - Pierre-O. Nadeau, Journal de Québec.

Au Vieux Clocher de Magog Samedi 9 mars

Robert Charlebois

Après avoir conquis une salle pleine au Vieux Clocher de Magog l'automne dernier, Robert Charlebois est de retour à Sherbrooke avec son spectacle *Charlebois Doux sauvage*. Un concert-bilan extrêmement personnel, empreint de simplicité et d'authenticité. Ce spectacle accompagne la sortie de son nouvel album, réalisé dans le plaisir et la liberté à Montréal, après une année de réflexion et de travail. Un spectacle sensible et intelligent qui revient aux sources des influences musicales pop et folk qui ont marquées la musique et l'écriture de Robert Charlebois. Charlebois dans la force de l'âge.



Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 9 mars



Noir Désir

Inutile de vous déplacer à Montréal pour voir ce groupe-phare du rock français puisque nous avons la chance de les avoir ici même à Sherbrooke pour l'un des quatre spectacles présentés par le groupe en sol québécois! En quatre disques instinctifs et ambitieux, le groupe Noir Désir a changé le cours de l'histoire du rock français: il lui a donné des textes, une épine dorsale sonore, une attitude, une intégrité, une férocité. Ceux que l'on a bien connu avec le succès *Aux sombres héros de l'amer*, sont de retour avec un nouvel album *Des visages, des figures*, déjà acclamé par les critiques. Le premier extrait *Le Vent nous portera* (avec la participation de Manu Chao) a obtenu la faveur du public. Ne manquez pas ce spectacle historique!

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Jeudi 14 mars

Gary Kurtz

Spectacle mystérieux, drôle et étonnant, croisement entre la magie, le jeu télévisé et la comédie. Gary Kurtz est un « mentaliste »: il devine tout, voit tout et sonde vos moindres pensées. Illusion ou réalité? Regardez-le bien. Observez-le. Même si vous ne voulez pas y croire, même si vous êtes le plus grand des septiques, il subsistera toujours un doute dans votre esprit... Et si c'était vrai? Au-delà de ses aptitudes extraordinaires, Kurtz se distingue par sa prestance, son sens de la fantaisie et son charisme. « Gary Kurtz était si épatant, précis et élégant... qu'il nous laissait la mâchoire à terre... un virtuose... » - Isabelle Massé, La Presse.

Au Vieux Clocher de Magog Vendredi et samedi 15-16-29-30 mars



Patrick Groulx

Sur scène, à la radio et à la télévision, Patrick Groulx fait partie de cette élite des humoristes polyvalents. Comme scripteur, il a écrit des numéros pour Les Meacs comiques, Sylvain Larocque et Martin Petit. Vous l'avez peut-être vu aussi dans l'émission de télé *CNM*, le canal des nouvelles modifiées sur les ondes de TQS. Il se distingue par sa simplicité désarmante et son imagination débridée. Dans son *one man show*, vous pourrez rencontrer ses incontournables personnages que sont le brigadier, Rocky Bertrand, le fermier Groulx et l'inimaginable Simon Perron qui vous fera partager son amour pour les écuries.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 16 mars



Gôter le résultat d'une belle complicité sur scène, entre deux interprètes d'ici, Nancy Allaire et Josée Boutin savent se laisser toucher par des chansons qui leur accrochent le cœur, pour ensuite vous les offrir dans un ton bien personnel dans des versions retouchées. Elles puisent leur répertoire chez Brel, Maurane, Ferland, Lofrestoire et même Piaf! Deux voix, une guitare pour découvrir deux interprètes de Sherbrooke sur la voie de leur passion! Nancy Allaire (chanteuse) et Josée Boutin (chanteuse/guitariste), accompagnées aux percussions par Gilles Anctil.

François Léveillé

L'humoriste François Léveillé est de retour avec ses meilleurs numéros et ses célèbres personnages! À chaque passage chez nous, il n'a jamais manqué de provoquer l'hilarité générale et il l'a encore prouvé devant une salle comble le mois dernier. L'humoriste continue d'être fort en demande, notamment pour la conception et la mise en scène de nombreux spectacles d'humour. Il a d'ailleurs signé la mise en scène du deuxième *one woman show* de Lise Dion. Les spectateurs auront la chance de faire du de réfaire connaissance avec plusieurs personnages dont Aimé D'Amour et Bob Casflow. Un gas bourré de talents qui vous fera rire... assurément!

Au Vieux Clocher de Magog En supplémentaire - Samedi 23 mars

Cowboys fringants

Après avoir fait salle comble en décembre dernier, ils sont de retour au Vieux Clocher de Sherbrooke. Assister à une prestation des Cowboys fringants, c'est se lancer dans une épopée loufoque d'où l'on ressort inévitablement vivifié. C'est voyager sur une note humoristique à travers une multitude de clips d'oeil empruntés au quotidien. Avec leur mélange de folklore, de country et d'humour, ce groupe de cinq jeunes musiciens a déjà acquis la réputation de groupe de party. Ils carburent à l'énergie pure et ne manquent pas de faire danser le public. « Un groupe rassembleur qui a énormément de potentiel. A les voir aussi solides, on croirait qu'ils jouent sur scène depuis toujours. » - Y. Lacroix, Le Soleil.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Samedi 23 mars



Jorane

À chacun de ses passages, Jorane fait chanter et rêver son public avec son spectacle *16 mm*. Accompagnée de ses musiciens et de son violoncelle, Jorane offre en musique des bouts de cinéma parfois tendres, parfois violents, mais toujours intenses et envoûtants. La chanteuse-violoncelliste charme à tout coup avec sa fougue, sa sensibilité et son style impossible à décrire. Elle plonge les spectateurs dans son univers singulier et chacune de ses prestations est un événement en soi.

Au Vieux Clocher de Sherbrooke Vendredi 5 avril

Visitez notre site Internet: www.vieuxclocher.com

Nouveautés québécoises

Le petit roi

Dans sa passionnante collection «Les grandes figures», la maison XYZ vient de sortir deux nouveaux titres: le premier, sous le titre de *Justine Lacoste-Beaubien. Au secours des enfants malades* de Anne-Marie Sciotte est consacré à la fondatrice de l'hôpital Sainte-Justine Justine Lacoste-Beaubien et le deuxième est consacré à Maurice Duplessis.

Intitulé *Maurice Duplessis. Le Noblet, le petit roi*, ce livre raconte comment, sous la plume de Marguerite Paulin, cet homme que son père destina à la politique dès sa naissance a marqué son époque de manière indélébile.

Elle dit de lui qu'il était brillant, retors, rusé et aussi roublard, et qu'il a toujours atteint les objectifs qu'il s'était fixés. Homme de pouvoir, il a régné en maître absolu sur cette province qu'il a façonnée à son image.

PAULIN, Marguerite
Maurice Duplessis. Le Noblet, le petit roi, XYZ éditeur, collection «Les grandes figures», 246 pages.

Les parfums d'Élisabeth

Après s'être fait avantagement connaître comme illustrateur, Gilles Tibo revient à la charge comme romancier en offrant, un an après *Le Mangeur*

de pierres, la suite avec *Les parfums d'Élisabeth*.

Ici, il poursuit le destin cruel et grandiose de Gravelin et d'Élisabeth, deux êtres que tout sépare. Le désir de survie prend ici tout sens.

Élisabeth et Gravelin ont décidé de fuir ensemble un univers dit civilisé qui ne leur fait pas de place mais doivent composer avec un environnement encore plus hostile que celui qu'ils viennent de quitter.

TIBO, Gilles
Les parfums d'Élisabeth, éditions Québec Amérique, collection Littérature d'Amérique, 168 pages.

Le retour, la suite

Les adeptes du téléroman *Le retour* apprendront avec plaisir que les Éditions Trois-Pistoles viennent de publier sous le titre *Le retour - La rédemption de Rose*, le deuxième tome de cette histoire de Roger Des Roches scénarisée pour la télé par Anne Boyer et Michel d'Astous.

Les lecteurs qui se le procureront connaîtront la suite et la conclusion de cette grande fresque psychologique dont la diffusion s'est terminée en décembre dernier.

Le roman nous entraîne dans l'intimité de Rose Landry, nous invitant à un voyage tout en nuances et en sentiments véridiques.

BOYER, Anne, D'ASTOUS, Michel,
DES ROCHES, Roger,
Le Retour - La rédemption de Rose, Éditions Trois-Pistoles, 420 pages.

L'ange de goudron

Présenté lors de l'ouverture du Festival des Films du Monde en 2001, le second long métrage de Denis Chouinard *L'ange de goudron* voit son scénario publié chez Lanctôt éditeur.

Cette histoire, qui est d'abord née du désir de construire des ponts entre les communautés immigrantes et les habitants de leur terre d'adoption, présente une famille algérienne qui vient s'installer en sol québécois.

Tout semble aller pour le mieux pour elle, dans l'attente des papiers d'Immigration Canada, mais elle se voit soudainement confrontée au choc des cultures. Le spectaculaire et le tragique viendront ici se côtoyer.

CHOUINARD, Denis
L'ange de goudron, Lanctôt éditeur, 120 pages.

Les Mécomptes

Le premier roman de Hélène Bard *La portée du printemps* avait reçu un accueil très enthousiaste et la voici qui remet ça avec *Les mécomptes*, un roman publié aux éditions Les Intouchables.

Carl dort, c'est son métier. Presque toute sa vie, il n'a rien fait qui vaille, puis il a eu envie de faire quelque chose.

Embauché à titre de cobaye pour une rigoureuse recherche universitaire, il devra dormir de 9h à 17h du lundi au vendredi en échange d'un salaire exorbitant. La vie parfaite quoi... ou presque!

BARD, Hélène
Les mécomptes, éditions Les Intouchables, 140 pages.

Format compact

Les éditions Québec Amérique ont eu la merveilleuse idée de publier, en petit format et à petit prix, des grands textes publiés au cours des dernières années soient *Le Principe du geyser* de Stéphane Bourguignon, *Azalais ou la Vie courtoise* de Maryse Rouy et *Ostende* de François Gravel.

DIMANCHE 3 MARS, 14 h LE TAMBOUR DE SABLE spectacle, conte musical par La Musiquetterie



Stationnement gratuit



Achetez au 820-1000



PASSEPORT-JEUNESSE

Passeports en vente aux guichets du Centre culturel et au 820-1000



Palmarès Renaud-Bray Le baromètre du livre au Québec

du 20 au 26 février 2002

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur	Notes
1	Polar	PARS VITE ET REVIENT TARD	F. VARGAS	Hamy Viviane	13
2	Roman	MADMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard	5
3	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATTALI	Fayard	2
4	Erotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES LIEUX...	W. ST-HILAIRE	Lanctôt	2
5	Roman	LE TUEUR AVEUGLE	M. ATWOOD	Robert Laffont	6
6	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont	15
7	Roman	ROUGE BRÉSIL	J.-C. RUFIN	Gallimard	26
8	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables	15
9	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard	5
10	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 et T. 3	M. LABERGE	Borel	64
11	Essai Qc	POUR UNE ÉTHIQUE URBAINE	M.-O. MOUTIER	Effet pourpre	2
12	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	59
13	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont	54
14	Polar	LA TRAHISON PROMETHÉE	R. LUDLUM	Grasset	3
15	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil	25
16	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	G. HALE	Manise	149
17	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	195
18	Psychologie	LÂCHER PRISE	G. FINLEY	Le Jour	439
19	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	75
20	Psychologie	FISH !	COLLECTIF	Michel Lafon	17
21	B.D.	AGRIPPINE N° 6 - Agrippine et la secte à Raymonde	C. BRÉTÉCHER	Claire Brétécher	5
22	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINCZEY	du Rocher	43
23	Roman Qc	IL N'Y A PLUS D'AMÉRIQUE	L. CARON	Borel	1
24	Roman	PENSÉES SECRÈTES	D. LODGE	Rivages	5
25	Psychologie	GRANDIR - Aimer, perdre et grandir	J. MONBOURQUETTE	Novalis	416
26	Biographie Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression	19
27	Cuisine	LE VÉGÉTARIANISME À TEMPS PARTIEL	LAMBERT/DESALINIERS	L'Homme	22
28	Psychologie	LES HOMMES VIENNENT DE MARS, LES FEMMES DE VENUS	J. GRAY	Logiques	417
29	Sc. Sociale	RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE, LE MAL ET LA FIN DE L'HISTOIRE	B.-H. LÉVY	Grasset	15
30	Psychologie	PARENT RESPONSABLE, ENFANT ÉQUILIBRÉ	F. DUMESNIL	L'Homme	197
31	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC)	H. MAJOR	Fides	23
32	Erotisme Qc	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor	6
33	Polar	LA CONSTANCE DU JARDINIER	J. LE CARRÉ	Seuil	19
34	Roman	L'ÉTERNITÉ N'EST PAS DE TROP	F. CHENG	Albin Michel	4
35	Psychologie	À CHACUN SA MISSION	J. MONBOURQUETTE	Novalis	116
36	Sc. Sociale	LE POUVOIR MIS À NU	N. CHOMSKY	Ecosociété	1
37	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACE	L'Homme	133
38	Actualité	11/9 - AUTOPSIE DES TERRORISMES	N. CHOMSKY	Serpent à plumes	6
39	Polar	LE COLLECTIONNEUR	C. BROUILLET	courte-échelle	368
40	B.D.	L'ANFEUST DES ÉTOILES N° 1 - Un, deux... trois	ARLESTON/TARQUIN	Soleil productions	2
41	Roman	LA PART DE L'AUTRE	E.-E. SCHMITT	Albin Michel	23
42	Essai	HISTOIRE UNIVERSELLE DE LA CHASTÉTÉ ET DU CÉLIBAT	E. ABBOTT	Fides	17
43	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	69
44	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VEZINA	L'Homme	22
45	Roman Qc	CHERCHER LE VENT	G. VIGNEAULT	Borel	19

♥ Coup de cœur RB ■ Nouvelle entrée
N.B. : Sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Nombre de semaines depuis parution

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODÉC

24 librairies au Québec

La Grande Place des Bois-Francis
1111, boul. Jutras Est
Victoriaville (Qc) G6S 1C1
Tél. : (819) 357-4878

Carrefour de l'Estrie*
3050, boul. Portland
Sherbrooke (Qc) J1L 1K1
Tél. : (819) 565-9957

www.renaud-bray.com

* Les travaux de rénovation et d'agrandissement ont été réalisés avec la contribution de la SODÉC

Pour commander : 1-888-746-2283

FESTI ROCK Richmond

826-2488

Spectacle concours pour les groupes de Musique de l'Estrie

DATES DES ÉVÉNEMENTS

Samedi 9 mars 2002, à 14 h
Dimanche 10 mars 2002, à 14 h
Dimanche 17 mars 2002, à 14 h

GRANDE FINALE

Samedi 6 avril à 20 h

Prix d'entrée : 5\$ Passeport 15\$ (Gratuit pour les 17 ans et moins)



Présenté par Centre d'Art de Richmond
1010, rue Principale Nord, Richmond

Une pianiste très engagée

Marie-André Ostiguy gère sa carrière tout en s'impliquant pour les autres artistes

SHERBROOKE

Marie-Andrée Ostiguy est une artiste avant tout. Mais aussi une femme d'affaires. Et même une politicienne. En connaissez-vous beaucoup, des pianistes solistes qui jouent, enseignent, gèrent leur carrière elles-mêmes, représentent la culture au sein de leur CLD et font partie d'une table culturelle régionale?

C'est à se demander où elle trouve le temps de faire ses quatre heures de répétition par jour. «Mais c'est important pour moi de m'engager. Je trouve très intéressant de rencontrer d'autres artistes, de voir leurs besoins et de tenter d'y répondre.»

Marie-Andrée Ostiguy a été présidente de la Table culturelle de la Vallée du Richelieu, un organisme bénévole pour la reconnaissance des artistes et des entreprises culturelles dans leur milieu. Elle est aujourd'hui vice-présidente déléguée de ce regroupement de plus de 500 artistes.

«Quand on est artiste, on arrive souvent à toucher les gens d'une autre façon. Dans le monde désabusé de la politique, nous apportons souvent un autre point de vue», observe cette musicienne originaire de Marieville, vivant aujourd'hui à Beaulieu.

Malgré un emploi du temps très chargé, Marie-Andrée Ostiguy a réussi à livrer un quatrième album en carrière l'automne dernier. Cette fois, elle a décidé de faire plaisir et de se faire plaisir, en enregistrant l'intégrale des *Valses* et des *Impromptus* de Chopin.

«Avec mon disque précédent, consacré à la musique espagnole, je voulais sortir des sentiers battus. Mais Chopin est mon compositeur fétiche et on me le demande souvent. J'ai essayé d'imprimer ma marque personnelle, de transcender le côté technique pour faire place au poétique. Jouer Chopin est souvent vu comme un tour de force, mais c'est avant tout un raffinement de phrasés et de couleurs.»

«Interpréter est ma façon de communiquer avec le public», mentionne la musicienne, qui, en concert, s'adresse à son auditoire entre chaque pièce. «Les gens aiment qu'on mette un peu d'humour, qu'on dépoussière le classique, car ils sont intéressés.»



Inacom, Jocelyn Riendeau
La pianiste montréalaise Marie-Andrée Ostiguy lançait récemment son quatrième album en carrière, regroupant dix-sept valses et quatre impromptus de Frédéric Chopin, son compositeur préféré. «Jouer Chopin est souvent vu comme un tour de force, mais c'est avant tout un raffinement de phrasés et de couleurs», dit-elle.

Comme pour ses trois albums précédents, Marie-Andrée Ostiguy a produit elle-même *Valses & Impromptus*, sur sa propre étiquette, MamusiCo.

Rien d'imposé

Marie-Andrée Ostiguy est diplômée de la célèbre Juilliard School of Music de New York. Élève d'André Laplante et de Henri Brassard, elle a déjà reçu des nominations pour trois Félix et un Juno.

C'est *Montréal Concerto*, son premier album, qui la fit remarquer en 1988. Ce disque comportait sept de ses compositions. Son deuxième, *Tandem*, paru en 1994, était entièrement de son cru.

«Je n'ai jamais étudié la composition. Je n'écrivais que pour moi. Mais j'ai commencé à me faire connaître en composant, en jouant mes pièces dans les hôtels, alors que j'étais étudiante. Plusieurs personnes ont découvert par après que j'étais avant tout interprète.»

Jusqu'à maintenant, c'est l'auditoire des États-Unis, notamment celui de l'Ouest, qui s'est montré le plus friand d'écouter Marie-Andrée Ostiguy. Même que le réseau PBS a produit une émission sur elle et devrait la diffuser prochainement.

«Ça semble comme ça avec la musique classique ici: c'est plus facile de se faire connaître ailleurs. Mon but est certes de vivre de ma musique, et je dois travailler fort pour y arriver. Mais j'aimerais qu'il y ait une plus grande place pour le classique ici. Il y a au Québec une mine de talents.»

C'est en gérant elle-même sa carrière conjointement avec son époux que la pianiste a pu emprunter le chemin qu'elle souhaite: «Je voulais être fière de mon cheminement, et j'ai pu faire les choses que j'aimais, évoluer comme je le sentais, sans que rien ne me soit imposé.»

Marie-Andrée Ostiguy veut développer son public autant en Asie et en Europe que dans les régions du Québec. «Je suis avant tout une interprète: je veux jouer! Mais je crois qu'il y a de la place pour tout le monde. J'ai aussi le souci de la relève: je veux qu'il y ait aussi une place pour ceux qui me suivent.»

Jean-Michel Anctil

Mise en scène: François Léveillé

Nouvelles supplémentaires!

Les vendredis et samedis, 20 h 30

28 et 29 juin, 5 et 6 juillet

Souper-spectacle disponible

En vente ce matin



CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Achetez au 820-1000

LaTribune

CHLT630

IGA

102.7 FM

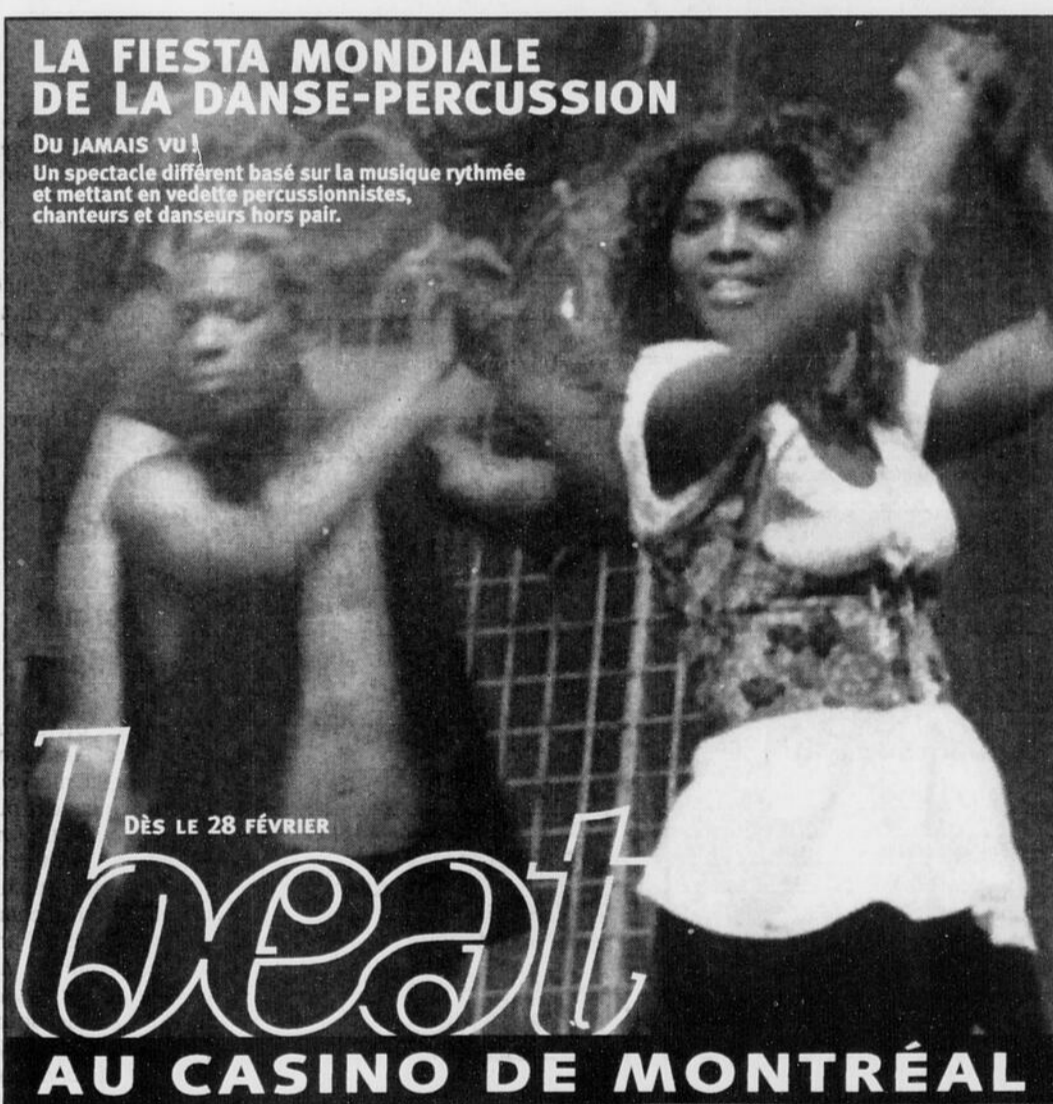
TELE 7

Desjardins

Odam

LA FIESTA MONDIALE DE LA DANSE-PERCUSSION

DU JAMAIS VU!
Un spectacle différent basé sur la musique rythmée et mettant en vedette percussionnistes, chanteurs et danseurs hors pair.



DÈS LE 28 FÉVRIER

beat

AU CASINO DE MONTRÉAL



Signé
Fernand Gignac

accompagné
de 6 musiciens

DÈS LE 12 MARS
MATINÉE OU BRUNCH-SPECTACLE

Matinées
12 \$



J. Plaisirs
d'amour
Marie Denise Pelletier

DÈS LE 7 MAI
MATINÉE OU BRUNCH-SPECTACLE

Matinée en semaine à 13 h 30 : 12 \$

Brunch 4 services suivi du spectacle, le dimanche à 11 h : 39,50 \$

Spectacle : 37 \$ et plus - Souper-spectacle : 63 \$ et plus

FORFAITS HÉBERGEMENT OFFERTS À 269 \$ ET PLUS INCLUANT :

- 1 SOUPER-SPECTACLE POUR DEUX PERSONNES AU CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
- 1 NUIT POUR DEUX DANS L'UN DES HÔTELS PARTICIPANTS
- 1 BON D'ÉCHANGE DE 20 \$ POUR LE CASINO DE MONTRÉAL
- 2 CARTES MUSÉES MONTRÉAL DONNANT ACCÈS À 25 MUSÉES MONTRÉALAIS
- CERTIFICAT-CADEAU LES AILES DE LA MODE (VALEUR DE 50 \$)
VALABLE DANS TOUS LES MAGASINS DU GROUPE SAN FRANCISCO AU QUÉBEC
- LE PASSEPORT ÉCONOMIE VISA
- SECONDE NUIT À 50 % INCLUANT UN BON-RABAIS DE 40 \$
VALABLE DANS L'UN DES RESTAURANTS PARTICIPANTS.

1 888 898-7777

BILLET EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595
OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.
ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.



CKAC 730

Radio-Canada

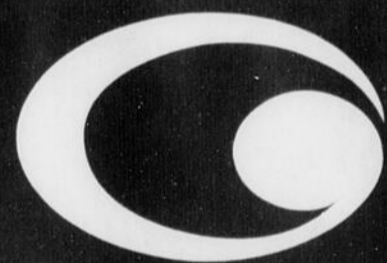
ADMISSION



www.admission.com

cimo
106.1
énergie

radioenergie.com



Attachez-nous quelque'un!

LES
CONDAMNATIONS
DU 106.1

GAGNEZ 5 000 \$

en argent

Pour participer, écoutez

Y'A DE CES MATINS 7h20

du lundi au vendredi à



La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

La Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke a pour mandat de présenter de l'art contemporain. Cette vocation vise à sensibiliser le grand public, les étudiants et la communauté universitaire à l'art contemporain dans toute sa diversité, montrant des œuvres de toutes les disciplines, jusqu'à inclure le film, la vidéo et bientôt le multimédia.

Fondation de la Galerie d'art



Claude Lafleur

Fondée en 1964 par Claude Lafleur, la Galerie a joué un rôle de premier plan dans le développement d'un public d'art contemporain et dans l'implantation d'une communauté artistique dans la région. La toute première exposition à y avoir été présentée du 10 septembre au 1er octobre 1964 avait pour titre *Sculpteurs du Québec*, une exposition organisée par la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke.

Au début, 80 % de la programmation était consacrée à des expositions d'artistes contemporains. Et, pendant 20 ans, la Galerie d'art aura été, à peu d'exceptions près, le seul lieu sans but lucratif à Sherbrooke à présenter des expositions d'artistes professionnels. Le rayonnement de la Galerie d'art s'est beaucoup étendu ces dernières années et plus particulièrement aux pays européens notamment en Italie et en France. C'est

ainsi que la Galerie d'art a organisé des expositions en partenariat avec des institutions européennes.

C'est grâce au dynamisme de l'Association pour l'avancement des arts et plus particulièrement à Claude Lafleur que l'on doit l'ouverture de la Galerie d'art à l'automne de 1964. Cette volonté, liée aux encouragements des services extérieurs de la Galerie Nationale du Canada (maintenant appelée Musée des Beaux-Arts du Canada) a permis d'une part, de développer une expertise pour aménager un local en galerie d'art et d'autre part, d'envoyer bon nombre d'expositions, de conférences et enfin d'offrir d'emblée une programmation substantielle.

Dès la première année, une dizaine d'expositions sont présentées au public, la deuxième année on double la surface de la Galerie d'art. La Galerie Nationale du Canada, quelques galeries de Montréal et des associations d'artistes et d'artisans ont été les principaux producteurs des expositions présentées à la Galerie d'art.

En 1966, la Galerie d'art s'installe temporairement à la Faculté des Sciences de l'éducation. Elle obtient alors un budget d'opération plus adapté à ses besoins. Claude Lafleur en est nommé directeur et s'adjoint le soutien d'une secrétaire et d'un technicien. On améliore la qualité de la présentation des expositions. Un programme d'animation très varié est établi, programme dans lequel conférences, concerts, films sur l'art se succèdent. C'est aussi à ce moment que l'on acquiert les premières œuvres d'art de la Collection de l'Université de Sherbrooke.

La Galerie d'art présente des expositions à l'extérieur de ses locaux; des expositions sont présentées dans la Bibliothèque générale de l'Université, dans les écoles et dans les Caisse populaires. Il s'agit souvent d'expositions de reproductions, mais l'objectif est d'abord éducatif. Claude Lafleur est l'animateur culturel de toute une population, il amène à Sherbrooke ce que l'on pourrait appeler un panorama des arts et de l'architecture.

En 1968, la Galerie d'art emménage au Pavillon central

C'est en 1968 que la Galerie d'art emménage au Pavillon central de l'Université de Sherbrooke. Cette localisation attirera beaucoup plus de visiteurs en raison de la proximité d'une bibliothèque et de salles de spectacle.

En 1969, l'Université de Sherbrooke fonde le Centre culturel et la Galerie d'art en fait partie. Le directeur de la Galerie d'art, Claude Lafleur, devient le directeur artistique du Centre culturel. En plus de s'occuper de la Galerie d'art, il a un regard sur la programmation des spectacles présentés au Centre culturel et voit à l'embauche d'animateurs pour les Ateliers d'animation culturelle situé rue Kitchener, ateliers gérés conjointement par la Ville de Sherbrooke et le Centre culturel.



Atelier d'animation culturelle

La Galerie d'art est maintenant solidement établie et reçoit d'importantes expositions de la Galerie Nationale. Les expositions annuelles d'artisanat prennent l'envergure d'un salon des métiers d'art. Pendant la durée de son mandat à la direction artistique du Centre culturel, Claude Lafleur a réussi de grandes choses, soulignons la présentation, en 1965, de l'exposition *Miserere de Rouault*, présentant la collection de l'Abbaye Saint-Benoît-du-lac, demeure un fait marquant.



Exposition *Tournesol métiers d'art inc.*

En 1974, soit dix ans après la fondation de la Galerie d'art, Claude Lafleur part pour aller enseigner au Collège de Sherbrooke (cégep). Son remplaçant, André Vigeant, obtient en 1975, 35 000 \$ des Musées Nationaux, somme qui permet de mettre sur pied un ensemble de manifestations valorisant surtout le patrimoine québécois. Montages spéciaux et catalogues de bonne qualité contribuent à un renouveau. Un an plus tard, André Vigeant est remplacé par l'artiste Graham Cantieni, qui entre en fonction en septembre 1976.

En 1974, Graham Cantieni, Claude Lafleur et d'autres artistes fondent le *Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est* (RACE). Graham Cantieni est à ce moment très engagé avec les artistes de la région, aussi voit-on présentées à la Galerie d'art plusieurs expositions d'artistes de la région. La Galerie pallie alors à l'absence de galeries et de musées dans la région. Graham Cantieni, tout comme Claude Lafleur, est un véritable animateur pour les artistes de la région et il enseigne aux *Ateliers d'animation culturelle*. On lui doit aussi la fondation de la revue *Cahier*. Au cours de la saison 1976-77, la Galerie d'art reçoit son accréditation et bénéficiera dorénavant d'un budget de fonctionnement du Ministère des Affaires culturelles du Québec, institution gouvernementale maintenant appelée ministère

de la Culture et des Communications. Puis, à compter du début des années 80, la Ville de Sherbrooke subventionne elle aussi la Galerie d'art.

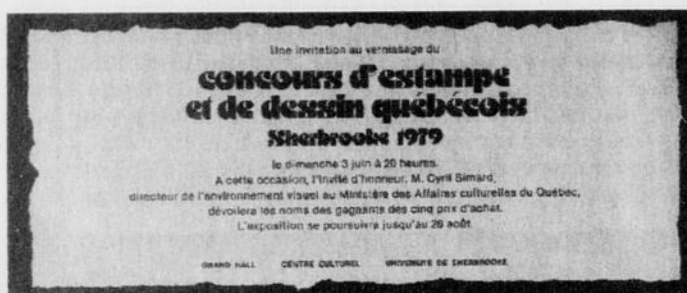
Les années 1982 et 1983 sont des années de changement dans le monde de la diffusion de l'art à Sherbrooke. Graham Cantieni quitte la direction de la Galerie d'art et la région pour aller enseigner à Victoria. Deux grands événements marquent les annales de la Galerie d'art dans la période de la direction de Graham Cantieni : l'exposition *Art des Cantons de l'Est* et le *Concours d'estampes et de dessins*.



Exposition *Art des Cantons de l'Est*

Après le départ du directeur de la Galerie d'art, l'administration de l'Université demande à Johanne Brouillet, muséologue et historienne de l'art qui est alors animatrice à la Galerie d'art, de continuer à s'occuper de l'animation, mais aussi d'ajouter à ses fonctions la responsabilité des expositions et de la collection. En même temps, à l'été 1983, on remplace le directeur du Centre culturel, André Lachance, par Jacques Labrecque, alors animateur de cinéma au Centre culturel.

La présence du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, un musée régional fondé en 1982 et de la Galerie Horace (centre d'artistes du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est), amène la Galerie d'art à préciser son mandat. Pour laisser un espace de programmation aux deux nouvelles institutions dont la vocation est en grande partie de diffuser de l'art produit dans les Cantons de l'Est, la Galerie d'art, dont la programmation est déjà constituée à 80 % d'expositions d'art contemporain, décide de présenter uniquement cet art et augmente le nombre d'expositions produites au niveau national et international. Depuis, la Galerie d'art s'est taillée une réputation dans tout le Canada et, à l'occasion, se fait connaître par des expositions à l'étranger.



Cette nouvelle approche dans la programmation était marquée par une installation de Melvin Charney. L'installation débutait dans le Hall du Pavillon Central et se poursuivait à l'extérieur. Parallèlement à cette importante exposition, la Galerie d'art organisait un rallye culturel impliquant vingt-deux sites; expositions, éléments architecturaux etc. retiendront l'attention des participants au rallye. Ce fut un événement happening dans la Ville de Sherbrooke. L'architecture et les monuments de la ville étaient au cœur de cette tournée qui visait, entre autres, à valoriser l'architecture de Sherbrooke et à sensibiliser sa population aux qualités architecturales qu'offre cette ville. Les expositions et l'animation s'élaborent maintenant de concert et l'activité programmatique jouera un rôle important pour aider le public à mieux comprendre l'art contemporain.

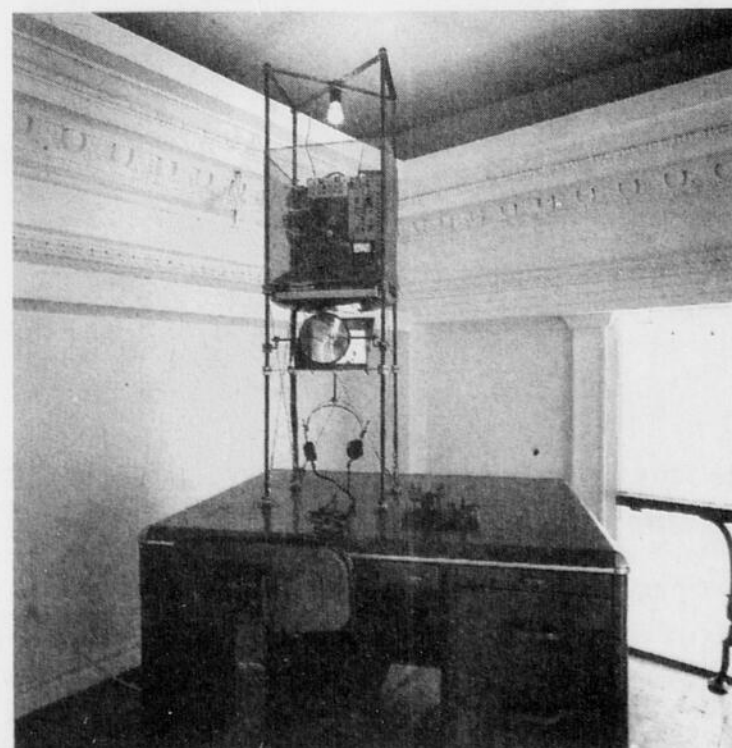


Galerie d'art

La fine pointe de l'art actuel

La Galerie d'art s'inscrit alors et toujours dans les tendances de l'art actuel d'une production nationale et internationale; la production des expositions est réalisée par des commissaires d'exposition. De plus, depuis 1998, la Galerie d'art, ayant atteint une notoriété nationale, est maintenant subventionnée par le Conseil des arts du Canada.

La présentation des œuvres est maintenant appuyée par une documentation accrue sur les expositions, par la production de catalogues et de dépliants explicatifs. Et bientôt, signe des temps, la présentation d'expositions et de documents utilisant des supports des nouvelles technologies, de la vidéo au multimédia, se fera de plus en plus présente dans la programmation de la Galerie d'art.



Richard-Max Tremblay, Louise Provencher, installation *Le Transducteur 2000*. Cette exposition fut la dernière à être présentée à la Galerie d'art du Pavillon central.

L'année dernière, la Galerie d'art a fermé ses salles d'expositions au Pavillon central pour faire place à l'aménagement du Carrefour de l'Information, un centre de nouvelles technologies. Bientôt débiteront les travaux de construction d'une nouvelle salle d'exposition.